L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 36 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 26 mars 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Soeur missionnaire de la Haïti en visite

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le 21 mars, dimanche dernier, à la salle Lalande, un bon groupe de personnes avaient la chance d'entendre une Soeur missionnaire de la Haïti leur parler des missions des Rvdes Filles de la Sagesse. On voit à gauche la Rvde Soeur Imelda de St-François f.d.l.s., missionnaire à Pétionville à la Haïti dans les grande antilles. A droite la Rvdo Soeur Hélène de l'Annonciation, supérieure du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

La Rév. Soeur Imelda de St-François missionnaire en Haïti, de passage à Sudbury

La Rev. Sr Hélène le l'Annonciation f.d.l.s., Supérieure du Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes de Sturgeon Falls l'accompagne.

Le Rév. Soeur Imelda de St-François f.d.l.s. missionnaire en Haïti présentait dimanche soir au sous-sol du Magasin Lalande, des projections, faisant connaître quelques coins de sa patrie d'adoption. Elle était accompagné de la Rév. Soeur Hélène de l'Annonciation f.d.l.s., supérieure du pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

La Rév. Soeur Imelda est arrivée à Sturgeon Falls le 11 février dernier, appelée au chevet de sa mère mourante. Elle fit le voyage par avion mais ne put arriver à temps pour revoir sa mère vivante. Mme France Benoit expira trois minutes avant l'arrivée de sa fille.

La Rév. Soeur Imelda ne devait revenir au Canada que dans trois ans, puisqu'elle était venué il y a douze ans, mais son congé fut avancé à cause de la maladie de sa mère.

La réunion de dimanche soir commença vers 8.15. La Rév. Soeur Imelda parla d'abord des moeurs et des ressources de son pays ainsi que du manque de prêtres et de religieuses dans ces pays où il y a tant à faire.

Les filles de la Sagesse, en pays de missions comme en pays civilisés s'occupent d'oeuvres d'enseignements, d'oeuvres hospitalières, d'oeuvres sociales et d'apostolat.

Leur champ d'Apostolat s'étend en Europe, en Afrique, en Amérique et au Canada. Rien de l'humaine misère ne leur est étranger. On les voit en France, en Belgique, en Suisse, en Angleterre en Hollande, au Danemark, au Nyassaland (Région du Shiré) au Congo Belge, au Madagascar, aux Etats-Unis, en Haïti (Grandes Antilles) et en Colombie.

Au Canada, elles possèdent 26 écoles paroissiales, dans les provinces de Québec, d'Alberta, d'Ontario et du Nouveau Brunswick. Elles possèdent des pensionnats à Dorval, à Ottawa, à Red Deer, à Castor et à Sturgeon Falls; une mission indienne à Atikameg (Alberta); des hôpitaux à Montréal, Ottawa, Sturgeon Falls, Val d'Or, et Castor; des Sanatoriums à Mont-Joli et Macamic et une maison de retraites à Nicolet.

En pays de missions, les filles de la sagesse s'occupent surtout des pauvres, des enfants, les beguards, des lépreux etc. Leurs besoins sont grands pour parvenir à soulager toutes ces misères.

Durant son séjour au Canada, la Rév. Soeur Imelda s'occupe de recueillir les aumônes qu'on veut bien lui remettre pour ses missions. Elle demeurera au pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls jusqu'au mois de mai, et retournera en Haïti au mois d'août.

Tous ceux qui ont assisté à la soirée de dimanche ont passé des heures très agréables, car la Rév. Soeur Imelda peut sans difficulté intéresser un auditoire. La Rév. Soeur Hélène adressa aussi la parole.

La Rév. Soeur Imelda reviendra probablement dans la région avant son départ de Sturgeon Falls.

Mme Aline Lanthier, soeur de la Rév. Soeur Imelda ainsi que M. Marius Lalande, son beau-frère, et la fille de ce dernier, accompagnait les distinguées visiteuses.

Causerie du Dr Malo lundi prochain

"WILLIAM PITT ET LE CANADA DE 1791" tel est le titre du prochain cours d'Histoire du Canada, qui aura lieu, LUNDI SOIR 29 mars, à huit heures et cinq, au Collège du Sacré-Coeur.

M. le Dr. Robert Malo, qui est versé dans ces questions historiques a accepté d'expliquer cette période de notre Histoire.

Ces cours sont offerts gratuitement et durent moins d'une heure. Cordiale invitation à tous.

Au Jour le Jour

Vendredi le 19

On refusa au Canadien Pacifique la liberté d'appeler à la court Suprême du Canada pour un jugement qui servait à renier des taux plus élevés.

Huit gouvernements provinciaux gagnèrent sur ce point.

La Canadian Pacifique maintenait que le conseil des commissaires du transport a manqué quand il dirigea contre la compagnie le 15 février une proposition pour une nouvelle base sur les taux de fret.

Les huit provinces, excepté l'Ontario et le Québec présentèrent des arguments le 12 mars lorsque la compagnie de chemin de fer voulait que la court prennent l'autorisation de préparer les taux eux-mêmes pour la commission.

Samedi le 20

Le voyage de M. St-Laurent autour du monde constitue un fait assez unique dans l'histoire de la diplomatie canadienne, puisque cest la première fois qu'un premier ministre de ce pays fait une tournée de bonnes relations.

Sans aucun doute des gens se demandent quel bon effet peut produire sur des pays complètement étrangers au nôtre, la visite beaucoup trop courte et beaucoup trop rapide d'un homme d'Etat canadien si grand?

Le premier ministre Duplessis a déclaré hier qu'il a suggéré au ministre de la Justice, M. Stuart Garson, d'attendre que les enquêtes actuelles et les procès soient terminés avant de penser à amender le code pénal pour déclarer illégal le commerce des bébés. M Duplessis dit avoir reçu dernièrement une lettre de M. Garson en rapport avec les travaux survenu à Montréal lors de la découverte du traffic des bébés. On a fait des arrestations.

M. Duplesis dit avoir rapporté à M. Garson qu'il convenait avec lui que toute question familiale était du ressort de la jurisdiction provinciale, mais a suggéré que l'étude de cette question soit remise a plus tard. On a pas divulger les textes de ces lettres.

Lundi le 22 mars

— suite à la page 9 —

CARNET SOCIAL

Mme Julia Brulé et son fils M. Alex Brulé de Sturgeon Falls visitaient des parents et amis à Sudbury et New Sudbury au début de la semaine.

* * *

M. Bernard Bradley de Deep River visitait ses parents M. et Mme Léonard Bradley de 384 rue King, la semaine dernière. Il était accompagné de deux amis de Deep River.

* * *

M. et Mme Moïse Boulay et leur fille Jeannine ainsi que M. Louis Gagnon se rendaient à Sturgeon Falls dimanche dernier.

* * *

Mme L.P. Barretto de 234 rue Dell ainsi que ses deux enfants François et Louise visitait des parents à North Bay dans le cours de la semaine dernière.

* * *

M. L.P. Barretto de 234 rue Dell se rendait à Timmins en fin de semaine afin d'assister à une réunion de l'Associations des Aides Audio-Visuels.

4 GENERATIONS

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Au centre, Madame Adèle Roy, l'aïcule, de 232 rue Queen; à sa gauche, sa fille Mme Eddy Larivière (Marie) de Garson Ontario; à droite Mme Georges Laberge (Thérèse), fille de Mme Larivière et enfin la petite Jacqueline Laberge de 3 ans.

La page religieuse

Quatrième dimanche du Carême

La liturgie de ce quatrième dimancho du Carême est une véritable fontaine de joie. Beaucoup de catholique s'ennuient dans nos églises, pour la seule raison qu'ils ne connaissent pas la richesse de la Liturgie catholique, ses beautés incomparables. La vraie fontaine de Jouvence, c'est ici que nous la trouvons, dans cette vie liturgique, chef-d'oeuvre inégalé d'équilibre, de clartés, de trouvailles. Il s'est fait un magnifique travail d'apostolat, depuis quelques dizaines d'années, afin d'intéresser les catholiques au grand Drame de la messe. Mais combien de fideles, hélas! qui ne savent rien des beautés liturgiques, qui ne vivent pas leur messe, qui ne participent point à cette union avec le Christ qui s'immole sur nos autels.

La messe, c'est le renouvellement du Sacrifice du Calvaire. Il faut donc qu'on enseigne à nos catholiques ce qu'est la messe, ce qui se passe, chaque jour, sur nos autels. Il y a vingt ans, les fervents de la musique symphonique n'étaient pas légion, en notre pays. Lorsqu'on a fondé les grands orchestre symphoniques du pays, les prophètes de malheur n'ont pas manqué, qui prédisaient que cet engouement serait comme un feu de paille. Voyons la réalité, aujourd'hui. Des milliers et des milliers de mélomanes, dans chaque grande ville, qui accourent régulièrement pour applaudir les oeuvres les plus représentatives de la musique. On a fait l'éducation du peuple. Et aujourd'hui, parmi ces milliers de mélomanes qui ne voudraient pour rien au monde manquer un concert, il y a des foules d'ouvriers, de petits artisans, ause. bien que ce personnages d'élite. Une élite, ça se forme.

Et pour la messe, ce plus grand des Drames, l'unique chose nécessaire, nous ne prendrions pas les mêmes grands moyens pour former les foules, leur apprendre la valeur et la beauté du sacrifice de la messe? Nous ne saurions pas les intéresser, en profondeur, à cette incomparable splendeur? La messe, c'est le grand Jeu, par excellence, auquel toute l'humanité doit participer. C'est le Christ qui s'immole mystiquement, comme Il s'est immolé d'une façon sanglante, sur le Calvaire. C'est le Christ qui nous demande notre participation active, afin que le Jeu soit vraiment ce qu'il doit être. A nous de trouver les formules qui dans leur dynanisme, leur poésie, leur fraicheur toujours nouvelle, sauront intéresser les foules, les captiver, leur apprendre qu'aucun spectacle, si beau soit-il, ne vaut ce Jeu de la messe, qui est la source d'eau vive. Nous ne voulons plus d'un catholicisme passif, amorphe, sans réaction. Pie XII vient de lancer un appel à tous les catholiques du monde, pour qu'ils soient dynamiques, engagés jusqu'au bout, jusqu'à la mort, s'il le faut, pour témoigner du Christ. C'est un monde nouveau qui doit être rebâti depuis ses fondations, a affirmé ce grand Pape marial. C'est l'Année Mariale: c'est l'année du salut le temps favorable à une meilleure prise de position de tous les bien pensants, dans l'univers. C'est cette année que la paix peut et doit être méritée et gagnée. Notre Dame la Vierge Marie veut nous exaucer; Elle veut obtenir de son divin Fils la paix pour l'humanité. Elle veut que les triomphes de la science servent au bien-être des peuples. Elle veut que s'épanouisse un nouveau siècle d'or, aussi bien dans la littérature, les arts, que dans toutes les manifestations sociales. Mais pour cela, il faut des hommes de bonne volonté. PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

"Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez; tressaillez de joie avec elle, vous qui avez été dans la tristesse, afin que vous exultiez et soyez rassasiés de l'abondance des consolations". Qu'il est beau, électrisant, consolant cet Introit de la messe du quatrième dimanche du Carême. Oui, c'est à la joie la plus profonde que nous convie l'Eglise. Sachons entrer dans cette immense marche de la joie, qui ressuscitera notre monde: elle seule pourra faire oublier aux persécutés les marches de la mort qui ont enténébré notre XXe siècle. C'est l'Année Mariale. Méditons FULGENS CORONA de Pie XII. Il faut tout espérer, en cette Année Mariale.

CENTRE MARIAL CANADIEN, Nicolet, P.Q.

CONSEIL INTERNATIONAL DE "PAX CHRISTI"

Dernièrement s'est tenu à Clamart le Conseil International du mouvement "PAX CHRISTI" sous la présidence du Cardinal Feltin, président international, et en présence de plusieurs évêques étrangers: S. Exc. Monseigneur Rusch, Evêque d'Innsbruck, S. Exc. Mgr Suenens, Evêque Auxiliaire de Malines, S. Exc. Monseigneur Rossi, Evêque de Beiella, S. Exc. Mgr Charrière, Evêque de Fribourg, Lausane et Fribourg, et de délégués ecclésiastiques et laïques d'Allemagne, Autriche, Belgique France, Hollande, Italie, Luxembourg, Sarre et Suisse. Le Conseil a prévu, pour l'année 1954 un pèlerinage à Einsiedeln (Suisse) ainsi que des "Routes de la paix", à St-Jacques de Compostelle, Notre-Dame du Puy, et Cantorbery. M. le Chanoine Lalande, secrétaire de S. Em. le cardinal Feltin, a été confirmé dans ses fonctions de Secrétaire Général du Mouvement. Un appel est fait à tous les pays qui n'ont pas encore adhéré au mouvement pour qu'ils s'y joignent sans tarder.

La Hollande et la Belgique comptent une population moyenne de 700 par mille carré alors que le Canada ne possède que quatre habitants par mille carré. Ceci semble indiquer la nécessité pour le Canada de recevoir des immigrants.

Lors de la visite qu'il a faite à l'église canadienne à Rome avant de partir pour le Pérou et le Canada, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, est monté sur le chantier, presque au faîte de l'église en construction. On le voit ci-dessus, près des arcs du choeur. De gauche à droite: les RR. PP. Robert Forlin, S.S.S., et Moïse Roy, S.S.S., et Kirksbabeum, S.J. Mgr Panico; le T.R.P. G.-Spiekman, S.S.S., supérieur général; et l'architecte, M. Apolloni-Ghetti; à l'arrière-plan, les RR. PP. Evers, S.S.S., et Virkshbaum, S.J. Mgr Panico a admiré les grandes dimensions de l'élifice (200 par 60) et ses belles proportions; l'église comporte une crypte de 18 pieds de hauteur et une immense nef supérieure, dont les arcs s'élèvent à plus de 75 pieds dans le ciel.

EVANGILE

EVANGILE — Jean 6.

En ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade: et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples. Cependant approchait la Pâque, jour de la fête des Juifs. Jésus donc, ayant levé les yeux et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent? Or il disait cela pour l'éprouver car pour lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons: mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus dit donc: Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbes en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge qui étaient restés de ceux qui avaient mangé. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 26 mars — Saint Emmanuel, martyr. S. Ludger, évêque.

SAMEDI le 27 mars — Saint Jean Damascene, doct. de l'Eglise. Sainte Augustine, vierge et martyre.

DIMANCHE le 28 mars — 4e dimanche du Carême. Saint Jean de Capistran, confesseur.

LUNDI le 29 mars — Saint Eustache, abbé.

MARDI le 30 mars — Saint Jean Climaque, abbé du Mont-Sinaï.

MERCREDI le 31 mars — Sainte Cornelia, martyre.

JEUDI le 1 avril — Fête du précieux sang. Saint Hugues, évêque de Grenoble.

Monument au P. Hurtado

Le parlement du Chili vient de voter par une loi spéciale l'érection d'un monument en l'honneur d'un Jésuite, le P. Albert Hurtado Cruchaga, décédé l'an dernier à l'âge de 51 ans, après s'être dépensé au service de la justice sociale. Une de ses plus heureuses initiatives fut la fondation du "Refuge du Christ", institution établie à Santiago pour donner aux enfants pauvres le gîte, la nourriture et l'éducation.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 3-6560

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1885
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 335

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8334

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
278 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-8812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

SEMAINE FRANCAISE A OTTAWA 19-24 AVRIL

Six associations auront alors leur congrès annuel

Nous apprenons de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, par son secrétaire, M. Roger Charbonneau, que la Semaine française aura lieu cette année du 19 au 24 avril. Nous aurons le plaisir de rencontrer durant cette semaine patriotique les commissaires d'écoles, les inspecteurs, les instituteurs, les membres du Conseil d'Administration de l'Association d'Education, les Associations de Parents et les coopérateurs. Chaque congrès est d'une importance capitale pour nous, Franco-Ontariens. Les problèmes concernant la pédagogie, l'administration des écoles, les questions nationales, le mouvement coopératif, etc. sont étudiés sérieusement par les délégués des différents congrès et on y apporte les solutions qui s'imposent.

Cette semaine est devenue une tradition chez les Franco-Ontariens et l'Association d'Education ne peut que se réjouir de voir de si beaux groupes réunis pour prendre connaissance du problème scolaire ou national. Les rapports de ces sociétés serviront de façon admirable à l'avance de notre cause. Si nous voulons garder notre culture, nos écoles, il nous incombre alors de toujours recourir aux moyens qui peuvent assurer une généreuse vitalité à notre survivance.

L'Association de l'Enseignement français de l'Ontario ouvrira la semaine française par son congrès annuel qui aura lieu les 20 et 21 avril à l'école secondaire d'Eastview et le mardi soir, 20 avril, au même endroit, il y aura la remise officielle, par l'Association d'Education, des diplômes de l'ordre du Mérite scolaire franco-ontarien à des membres du personnel enseignant. Les membres du Conseil d'administration de l'association d'Education se réuniront en assemblée annuelle dans le salon "D" du Château Laurier, à 2 heures de l'après-midi, le mercredi, 21 avril; le banquet de la semaine française, mercredi, le 21 avril, à 7 heures, dans la salle de bal du Château Laurier; l'assemblée annuelle du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire se tiendra au centre Catholique, 1, rue Stewart, les 21 et 22 avril; le 17e concours provincial de français, le 22 avril, au Collegiate Glebe, rue Carling; l'assemblée annuelle de la Fédération des Associations de Parents et d'Instituteurs de langue française d'Ontario aura lieu à 10 heures, le 22 avril, au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa; les inspecteurs les professeurs de l'Ecole Normale tiendront leur assemblée annelle à 9:30 heures, le 22 avril à l'Ecole Normale; La clôture de cette semaine de vie française se fêtera par la tenue du 10e congrès annuel de l'Association des commissaires des écoles bilingues de l'Ontario, à la salle Académique de l'Université d'Ottawa, les 22 et 23 avril.

Nous aurons le plaisir, au cours de cette semaine d'assister à la proclamation des lauréats du 17e concours provincial de français. Les quarante-quatre concurrents venant des quatre coins de la province se disputeront les nombreuses bourses accordées par l'Association d'Education. Chaque candidat au concours final reçoit un prix de $25., et un diplôme d'honneur en plus des volumes et des prix en argent s'ils se classent premier ou deuxième dans les différents sujets d'examen. Les quatre lauréats de la section primaire reçoivent de l'Association d'Education une bourse de $400. et les deux lauréats de la section secondaire, une de $600.

Le "banquet de la solidarité française", comme on se plait de l'appeler depuis quelques années, est organisé par l'Association d'Education et il aura lieu dans la salle de bal du Château Laurier, le mercredi, 21 avril, à 7 heures p.m. Ces agapes permettent aux délégués des différentes associations de se rencontrer et de fraterniter Le nom du conférencier sera annoncé plus tard.

Ce banquet fournira encore une fois l'occasion de décerner le diplôme de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre de Très Méritant, à quelques personnalités du monde scolaire. Les noms des récipiendaires seront annoncés dans un prochain communiqué.

Les membres de nos sociétés nationales ainsi que les délégués des différentes associations sont cordialement invités à prendre part à ce banquet. Ils peuvent se procurer leur billet (prix du couvert $3.50) en s'adressant à l'Association d'Education, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Edifice du journal Le Droit, chambre 304) Les dames sont admises. Les billets seront en vente jusqu'à midi le 20 avril.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1413

POUR L'ANNEE MARIALE

L'institut Social Populaire vient de faire un nouveau tirage des deux brochures publiées à l'occasion de l'Année mariale et qui ont été vite épuisées. La première "Dévotion mariale" contient une série de documents de Pie XII sur la Sainte Vierge; l'encyclique Fulgens corona, la prière du Pape pour l'Année mariale, ses allocutions récentes sur le scapulaire du Mont-Carmel et les congrégations mariales, etc. Cette brochure se vend 25 sous. La deuxième: "Petit Guide de L'Anné Mariale" indique les meilleurs moме: "Petit Guide de L'Année Mariale, d'en retirer tous les fruits que le Pape y a attachés. Indications précieuses pour les prêtres, les communautés religieuses, les éducateurs et tous les fidèles. Cette deuxième brochure se vend .20 sous. Une troisième, publiée plus tôt sur l'Assomption de la sainte Vierge: Allocution consistoriale, Bulle Munificentissimus Deus, etc., épuisée elle aussi, a été réédité en même temps. Elle se vend .20 sous. On peut obtenir ces 3 brochures au prix réduit de 50 sous franco aux Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal.

PRESENCE D,ESPRIT

— Suite de la page 11 —

pinceaux du peintre et barbouille la tête du principal personnage représenté.

Croyant à la malveillance, l'artiste furieux s'élance sur lui, la main haute.

"Vous pouvez frapper, monsieur, dit le maçon maintenant vous êtes sauvé!"

Cette réponse arrêta l'élan du peintre. Il comprit à quel danger il venait d'échapper. Alors sa colère fit place à la reconnaissance. Il remercia son sauveur avec effusion et lui promit sa protection.

—Sa promesse ne fut pas vaine. Il s'intéressa au sort de l'ouvrier lui procura du travail auprès de lui, si bien que le brave homme put, dans la suite, acquérir une aisance heureuse.

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

Beau succès de la partie de cartes des Dames de Ste-Anne de Verner

Eclatant succès dimanche soir dernier pour la partie de carte organisée par les Dames de Ste-Anne pour venir en aide au grand ménage que M. le Curé est à faire faire dans le presbytère. Un coffre de cèdre offert par M. le Curé Racette vendu à l'encan chinois gagné par Henri Poitras. La grande rafle du 1ier prix: $10.00 gagné par M. Hormidas Lepage de Verner.

2ième prix: $10.00 gagné par Mme Rollande Gagnon de Sudbury.

3ième prix: $5.00 gagné par Léonard Miron, fils de Wilbert Miron de Verner.

Rafle d'une cafetière en pyrex offert par M. Pilon gagné par Mme Henri Beauchesne.

Rafle du gâteau aux fruits offert par la pâtisserie Vachon, gagné par Mme Donat Courchesne.

Prix: — 1 gallon crème glacée offert par Silverwoods au restaurant Poitras, gagné par M. Archambault de Sturgeon Falls.

Prix — 1 gallon crème glacée offert par Silverwoods, gagné par Mme Eugène Gélinas.

Prix d'entrée pour:

Hommes mariés — Hermas Miron.

Dames mariées — Mme Odilon Pellerin.

Filles — Marie-Reine Gingras.

Garçons — Marcel Gareau.

Prix de bridge:

1er prix: Dames — Mme Lucien Coté.

1er prix: Hommes mariés — M. Adrien Denis.

1er prix: garçons — M. le Vicaire L. Fortin.

Prix pour le jeu de Canasta:

1er prix: Dames — Mme Maurice Goulet.

1er prix: Hommes mariés — M. Olivier Maisonneuve

1er prix: Filles — Françoise Beaudry.

1er prix: garçons — Roger Sylvestre.

Prix pour le jeu de 500

1er prix: Hommes mariés — M. Henri Rainville.

1er prix: — Dames mariées — Mme Gérald Roberge.

1er prix: Filles — Mlle Paulette Brunet.

1er prix: Garçons — Aurèle Rivet.

Prix pour la famille nombreuse représentée dans la salle. Mme Hormidas Brouillette, 1 brosse en nylon offert par M. le Vicaire L. Fortin vendu à l'encan chinois, gagná par H. Poitrois? Prix pour Dame la plus âgée — Mme Gilbert Sylvestre 82 ans. Prix pour la fille date de naissance le 21 mars, Raymonde Paquette de Verner. Les recettes net sont de — $385.51.

Avant de terminer la soirée, M. le Vicaire a souhaité la bienvenue à la nombreuse assistance, et remercié toutes les Dames de Ste-Anne pour leur travail et toutes les personnes qui avaient collaborées au succès de la partie de cartes. La salle était remplie à pleine capacité.

Les dames organisatrices étaient le conseil des Dames de Ste-Anne. Prés. — Mme Léo Roussel, Vice-Prés. — Mme Stanislas Bouffard. 2ième Vice-prés. — Mme Flore Cazabon. Secrétaire — Mme Florentine Poitras.

Concert à l'Ecole de l'Assomption présenté par les membres de l'Amicale Bruyère

Vendredi soir, le 19 mars, les membres de l'Amicale Bruyère de Sudbury présentiaent à l'école de l'Assomption un groupe de gagnants du Fetival de Musique.

Le programme était très intéressant, et fut très gouté du public.

Mme Léo Lemieux, présidente de l'Amicale Bruyère, souhaita la bienvenue, et parla en termes élogieux des jeunes artistes qui se sont distingués lors du Festival de Musique qui eut lieu à la salle de la Légion récemment. Elle remercia chaleureusement eux qui les ont préparés.

Mme Lemieux expliqua ensuite que les recettes de cette soirée musicale serviraient à aider les jeunes étudiantes nécessiteuses.

Le programme était le suivant

1. Choeur: A la Volette 1ère année dirigé par Mlle Claire Talbot. Au piano M. Lucien Gervais. 2. Piano: Lizon dormait, Mozart par Rachel Poulin. 3. Chant: Le grand Lustukru par André Lalonde acc. par M. Lucien Gervais. 4. Piano: Sonatina, Diabelli par Danielle Paquette.

5. Piano: Little Pictures of Every Day, Wood par Monique Collin. 6. Violon: Spanish Waltz, Lorandeau par Huguette Collin accompagnée par Mme Michel Collin. 7. Choeur: Mariane s'en-va-t'au Moulin. — 4e année dirigé par Mme L. Blain — Au piano Mlle Claire Talbot. 8. Piano: China Town, Swinstead, par Jacques Millette. 9. Piano: Finlandia, J. Sibelius par Michelle Bonin. 10. Chant: L'adieu du matin, Pessard par Jacqueline Laforge, au piano Mlle Claire Talbot. 11. Choeur: Le vieux sapin — 5e année. Sr. Thérèse du Rosaire. 12 (au piano M. Lucien Gervais, de Trio de Piano: Chirping Sparrow F. Behr par Jean-Guy, Lyse et Pierre Morrisset. 13. Chant: Bergère Légère par Gail Flannery. 14. Choeur: Dans l'onde calme et dormante (Pesse) par Le Couvent N. D. du B. C. dirigé par Sr. Jeanne-Mance s.g.c. au piano Sr. Marie Magdella s.g.c.

Intermission

15. Choeur: La chère maison — 6e année dirigé par Mlle Thérèse Bélanger. Au piano M. Lucien Gervais. 16. Piano: Valse, de Duncan, par Louise Renauld. 17. Piano: Sea Song, Dunhill par Paul-Emile Legault. 18. Piano: Ronde, de Diabelli par Suzanne Aubin. 19. Choeur: La jardinière du Roi — 7e année — dirigé par Mlle Claire Talbot — Au piano M. Lucien Gervais. 20. Piano: Dear Harp of my Country par Marie-Paule Paquette. 21. Piano: Policeman, H. Willan, par Thérèse Millette. 22. Violon: Country Dance, D. Heins par Anne Gronon. 23. Piano: Turkey in the Straw, O. Rasbach par Carmen Beaudouin. 24. Duo: Slavonic Dance, E. Markham Lee, par Marg. Mason et France Murray. 25. Chant: To Music, Schubert par Donalda Ferguson au piano Sr. Marie Magdella s.g.c. 26. Piano: Valse de Kossenko par Anita Adam. 27. Piano: Sonatina, de Clementi par Claudette Bonin. 28. Choeur: La patrie des Hirondelles — 8e année dirigé par Sr Jeanne-Mance, s.g.c. au piano M. L. Gervais.

O Canada!

A la fin du concert, M. le Dr. Rémi Millette, inspecteur des écoles séparées de Sudbury, qui assistait à la séance avec son épouse, fut appelé à adresser la parole.

M. Millette parla dabord de l'hospitalité bien française qu'on reçoit dans cette partie de la ville. Il parla ensuite du réveillon d'artistes, auquel nous venions d'assister, louant la patience de ceux qui ont enseigné et de ceux qui ont pratiqué ces jeunes artistes en herbe et ces artiste accomplis.

Il fit ensuite mention du nombre imposant de morceaux présentés par nos écoles, au Festival de

Nos groupements, expliqua-t-il

— suite à la page 16 —

HENRI BOURRASSA

Henri Bourassa est chez-nous l'un des rares hommes politiques dont l'action ait influé sur la marche des événements et dont la pensée continue à marquer notre vie politique. Il est frappant cependant qu'aucun ouvrage, aucune étude d'ensemble n'avaient été jusqu'à récemment consacrés aux divers aspects de la pensée du grand hommes d'Etat. C'est trop souvent le seul pittoresque de la démarche du tribun que l'on évoque, au détriment de ses positions intellectuelles.

C'est cette lacune que les Editions de l'Action Nationale ont voulu combler en publiant un ouvrage sur la pensée d'Henri Bourassa. Rien ici n'a été laissé dans l'ombre: tous les aspects ont fait l'objet d'études pénétrantes, de patientes analyses auxquelles leurs auteurs ont consacré généralement plus d'un an de labeur. Le nationalisme de Bourassa, Bourassa et l'impérialisme anglais, Problèmes de la paix selon Bourassa, Rôle du catholicisme dans la pensée de Bourassa, Bourassa et la famille, les idées économiques et sociales de Bourassa: autant de questions soigneusement étudiées tour à tour par André Laurendeau, Patrick Allen, F.-A. Angers, Richard Arès s.j. J.-Papin Archambault, s.j., Roland Parenteau, soit des spécialistes dans chacun des domaines abordés.

Précieux instrument de référence et de travail, un index complet de tous les discours, articles, écrits divers de Bourassa termine ce fort volume de 250 pages. Il ne paraît pas que l'on puisse aller plus loin dans l'analyse de la pensée du grand homme politique dont l'influnce est encore sensible dans les domaines les plus divers de la vie canadienne. L'ouvrage renferme encore un inédit de Bourassa lui-même et des commentaires de sa fille, Mlle Anne Bourassa.

Aussi bien les bibliothèques des particuliers que celles des institutions les plus diverses ne sauraient se dispenser de posséder cet ouvrage capital sur l'un des grands hommes politiques du Canada, "La Pensée de Henri Bourassa". Volume en vente dans les librairies et à l'ACTION NATIONALE, 986 est, rue Rachel, Montréal. Téléphone: CH 5253.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
123, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 5-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

TRIBUNE LIBRE

POUR UN JOURNAL QUOTIDIEN FRANCAIS A SUDBURY

En lisant L'Ami du Peuple, du 12 mars, quelques uns ont appris que Sudbury possédait un hebdomadaire français Depuis onze ans, ce journal circule dans la région de l'Ontario Nord et cependant combien le reçoivent, combien le connaissent?

Soyons réalistes. Sur un groupe de quatre-vingt mille canadiens français dans la région, (donc le groupe ethnique le plus nombreux), une poignée reçoivent L'Ami du Peuple. Etant donné notre nombre nous devrions avoir un quotidien français et qu'avons-nous en réalité? Un hebdomadaire isolé, méconnu.

Que faire devant cette situation? Fonder un quotidien contre L'Ami du Peuple ou bien avec L'Ami du Peuple arriver à un quotidien?

Quelle est la solution la plus sage?

De toute façon il faut un jour prendre position. Nous sommes arriérés, raison de plus pour travailler. Réfléchissons et mettons-nous à l'oeuvre.

Actuellement à Sudbury un hebdomadaire ne peut satisfaire la population. Est-ce la faute de l'hebdomadaire? Qui oserait le croire? Il ne satisfait pas parce qu'il n'est pas quotidien tout simplement. Qu'est-ce qui intéresse le monde dans un journal? Les uns ont une certaine fierté à lire les détails de la victoire des Wolves ou du Canadien; d'autres suivent les événements politiques, ou encore les nouvelles régionales, enfin plusieurs, après une grosse journée d'ouvrage, préfèrent une lecture légère, amusante; et même bien des gens ne lisent pas du tout: ils sont tellement habitués d'apprendre par image comme au cinéma et à la télévision, qu'ils parcourent le journal en vitesse en regardant les photos. Le journal ne doit pas être d'abord un reportage par la photographie comme le cinéma et la télévision. Le but du journal c'est répandre des bonnes idées, et en second lieu de porter un jugement en donnant un compte-rendus des nouvelles. Pour un journal canadien-français et catholique dans la région de Sudbury, le champs d'action est immense. Pratiquement il doit être un guide pour le groupe franco-ontarien, un guide sur le plan nationale et social. Cependant un hebdomadaire ne peut pas exercer une influence suffisante, pour arriver à guider la population. Pourquoi n'aurions-nous pas notre quotidin français? Qui nous en empêche?

Personne à part nous.

Oui à part nous qui nous croyons patriotes en parlant, en rêvant souvent d'un quotiden français, à part nous qui voudrions fonder un quotidien en occurence avec L'Ami du Peuple, à part nous qui croyons en l'existence d'un journal soit "rouge" ou "bleu" mais non "indépendant", à part nous qui faisons mine d'ignorer l'existence de notre seul journal français: L'Ami du Peuple.

Cependant L'Ami du Peuple existe et depuis onze ans. Que ceux qui veulent avoir un quotidien qu'ils sachent qu'il nous faut d'abord un HEBDOMADAIRE; ensuite un BIS-HEBDOMADAIRE. Il faut monter graduellement, c'est manquer de sens pratique que de vouloir sauter les marches de l'échelle.

Nous pourrions fonder un autre hebdomadaire pour arriver à un quotidien. Mais je crois que le bon sens nous dit de ne pas recommencer au bas de l'échelle si nous sommes déjà dans le troisième degré. C'est une perte de temps. Nous avons déjà un hebdomadaire, encourageons-le, soutenons-le et il progressera. Arrêtons de lui donner des "coups de poignards dans le dos" et tendons-lui la main. Comment voulez-vous qu'un journal soit à la hauteur de sa position s'il n'est pas supporté par un nombre suffisant d'abonnés?

Oui, rendons L'Ami du Peuple, bi-hebdomadaire ensuite nous penserons à un quoidien.

Pour ça il faut du travail, de la collaboration. A qui revint ce travail de recrutement et de soutient?

Aux chefs canadiens-français de la région, aux associations françaises du Nord-Ontario: telles que la Société Saint-Jean-Baptiste, le Club Richelieu, l'Association des Anciens du Collège, la Société Historique, les Chevaliers de Colomb etc. Aussi plusieurs organisations paroissiales pourraient travailler très efficacement au progrès de L'Ami du Peuple.

L'Ami du Peuple ne peut pas mourir, il repose suronze ans de travail ardu et constant: un modèle de persévérance. Il est temps de nous réveiller et de donner un ère de progrès à L'Ami du Peuple. Semons-le dans les familles françaises et avec un support matériel et surtout morale L'Ami du Peuple réalisera les progrès qu'on attend de lui.

Pour peu qu'on le veuille il paraîtra deux fois la semaine.

Soutenons notre seul journal français à Sudbury, c'est notre DEVOIR.

Charles LAMBERT, C.S.C.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 9 —

pour entreprendre leur journée de travail.

Trois jeunes garçons de Hanmer sont accusés d'avoir commis un vol de viande pour une valeur de $60.00 le 29 mars dernier. Ce sont Roland Henri et Roland Lemieux ainsi que Hilaire Séguin. Ils doivent comparaître en cours aussi pour un autre vol d'équipements de fournaises à la Compagnie de chemin de fer Canadien National pour une valeur de $150.

REUNION DU CERCLE PEDAGOGIQUE DE WARREN

WARREN, ONT.

Vendredi le 12 mars, avait lieu la réunion mensuelle du Cercle Marguerite Bourgeois. Pour répondre à l'invitation de M. Maurice Giroux principal de l'école séparée de Hagar, tous les membres se rendaient à son école neuve pour la réunion.

M. le Curé de Markstay, le R. P. Jacques Michaud, M. l'inspecteur P. E. Piché et M. l'inspecteur Gaëtan Fillon nous honoraient de leur présence.

La réunion débuta par la prière, suivie de la lecture du procès verbal de la dernière réunion, qui fut adopté tel que lu par Mlle Hélène Giroux, appuyé par Mme Victor Ouellette.

Mlle Alice Trottier, présidente, souhaita la bienvenue au R.P. Michaud qui avait bien voulu accepter de nous donner une causerie sur un sujet religieux. Elle souhaita aussi la bienvenue aux autres distingués visiteurs et remercia les membres d'avoir répondu à l'invitation en assistant si nombreux à cette réunion.

La parole fut ensuite cédée au Père Michaud qui sut choisir un sujet fort approprié. nous raconta dans une causerie, des plus intéressantes, la vie de St- Thomas d'Aquin le patron des lettres et des philisophes (il le croyait aussi le patron de la paroisse de Warren dont la majorité des membres du cercle sont paroissiens -- mais celui-ci est plutôt St-Thomas l'apôtre) tout de même "St-Thomas d'Aquin, étant le patron des lettres", ne pouvait qu'intéresser les instituteurs présent. Dès son jeune âge, il fut remarqué par sa grande piété et son amour pour l'étude de la religion. Né à Naples entre les années 1225 et 1227, il mourut à l'âge d'environ 45 ans après avoir mené une des vies les plus remplies que l'on puisse lire. A quatorze ans il entrait dans l'ordre religieux et était non seulement appliqué à l'étude mais il était un contemplatif. Il fut remarquable par sa grande sainteté et encore de nos jours on se sert des Livres qu'il a écrits pendant ses nombreuses années d'apostolat, même des ministères se servent de ces livres pour choisir les arguments de leurs sermons.

Mlle la présidente remercia M. le Curé de sa si intéressante causerie, et l'on procéda ensuite à l'étude de différents poèmes préparés par les membres du Cercle pour chaque réunion.

Quelques compositions d'après images furent aussi étudiées et remises à la Révérende Soeur Ste-Georgie, a.s.v. en charge.

Mme A. Walsh remit plusieurs images sur cadres afin d'aider les membres qui ont de la difficulté à en trouver ce qui est toujours un problème.

On étudia ensuite une tranche du livre des Constitutions et on apprit aussi les noms des membres de l'exécutif de l'A.E.F.O. pour l'année 1953-54.

Avant de terminer la réunion on laissa naturellement la parole à M. l'inspecteur Piché qui félicita les membres de la bonne idée qu'ils ont eue de se transporter ailleurs qu'à Warren, pour leur réunion. Cela vous fait voir d'autres classes, et encourage les autres instituteurs et institutrices qui doivent toujours faire le sacrifice de se déranger. Il espère que nous allons continuer à voyager d'une école à l'autre quand cela sera possible.

Il nous demanda de trouver autant de circulaire possible qui se rapporte directement à notre enseignement. Elles sont nombreuses dit-il,mais on ne les connait pas tous et c'est d'une très grande importance pour chaque instituteur d'en avoir une copie de chacune dans sa classe, pour y référer au besoin.

Parmi les membres présent on remarquait les R.R. Soeurs Pierre-Julien secrétaire, Sr. Ste Georgie, et Sr. St-Marius, Mesdames V. Ouellette, A. Walsh, Fernande Trottier, M. A. Rivet, A. Marion, Mme Ethier, Mlles A. Trottier, R. Frappier, D. Beauparlant, M. Jolicoeur, H. Giroux et Y. Gagnon ainsi que MM. Roland et Maurice Giroux.

VA ET VIENT

M et Mme Fernand Trottier ainsi que Mlle Alice Trottier et sa mère se rendaient en auto à Haileybury dernièrement.

Mlle Betty Gagnon institutrice à l'école publique de Warren allait chez-elle à Creighton en fin de semaine.

Soirée récréative de la Chorale St-Jean-Bosco

Les jeunes garçons de la chorale St-Jean-de-Brébeur se réunissaient récemment, sous le direction de M. l'Abbé Laurent Martin, pour une soirée de patinage. Malgré la froide température tous s'amusèrent ferme. Après avoir patiné pendant un certain temps les jeunes garçons se rendirent à leur salle, à l'arrière de l'Eglise pour finir la soirée.

On s'amusa en racontant des histoires Il y eut aussi chants et récitations. Une statue de l'Enfant Jésus de Prague offerte par la chorale fut gagnée par Gérad Bossé.

Pour terminé cette soirée, un succulent goûter, composé de sandwiches, gâteaux, liqueurs et bonbons fut servi par Mlles Jeannine Boulay, Rita Perrin et Angèle Bradley.

Etaient présents: Gérard Bossé Francis Crites, Jean-Claude Clément, Reynal Charron, Ronald Dénommé, Robert Dubreuil, Yves Quesnel, Rhéal Lavallée, Patrick St-Jean, Roger St Jean Ronald St Germain, Bernrad Vaillancourt Ronald Young, Donald Gladu, Ernest Lachapelle, Léo Perrin, René Perrin et Gérald Lagacé.

Carnet Social

M. Mme Georges Barbe de Coniston visitaient des parents à Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

Mme Edouard Fournier et son fils, M. Philippe Fournier de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

M. et Mme Albert Landry et Mme Gracia McNulty de North Bay, ainsi que Mme André Paquette de Verner visitaient des parents à Sudbury et New Sudbury samedi dernier.

M. Mme Jim Nadon de Sturgeon Falls passaient la journée de dimanche à Sudbury.

M. Arthur Renaud de Sturgeon Falls est actuellement de passage à Sudbury.

Mlle Lydia Gauthier se rendait à North Bay en fin de semaine.

- Décès -

Décès de Mme Cyprien Guénette

Mme Cyprien Quénette (née Laurette Langevin) de 512½ avenue Melvin, est décédée à l'hôpital Général de Sudbury, lundi le 22 mars, après une longue maladie.

Née à Maniwaki Qué., Mme Quénette était la fille de M. et Mme Dominique Langevin. Elle reçut son éducation à Noëlville et avait demeuré à Alban avant de venir s'établir à Sudbury il y a quatre ans.

Les funérailles eurent lieu en l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf mercredi matin à 9.30 h.

Outre son époux, et ses parents la défunte laisse pour pleurer sa perte deux fils Hervé et Donald, tous deux de Sudbury.

Elle laisse aussi dans le deuil quatre soeurs, Annette et Mme Noël Genier (Anita) de Sudbury Mme Fred Lascelle (Emelda) de Hamilton, et Mme Aldège Meilleure (Simone) de Cornwall, ainsi que trois frères de Toronto.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

NEW-SUDBURY

M. Joseph Tremblay décède subitement

Dimanche le 21 mars, M. Joseph Tremblay est décédé subitement à sa demeure à 8 rue Drummond New-Sudbury.

Le défunt agé de 59 ans avait demeuré à Sudbury toute sa vie. Il était le fils de feu M. et Mme Charles Tremblay.

En 1922, il épousa Elizabeth Vesey qui lui survit. Il laisse aussi dans le deuil sept fils, Charles, Joseph, Gérard, Arthur, Eugène, Patrick et Francis, ainsi qu'une fille Marguerite.

Lui survivent aussi deux soeurs Mme Emma Lavoie de Sudbury et Léonide de Détroit.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le service fut chanté mercredi à 9 h. en l'église de l'Annonciation de New Sudbury. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Sincères sympathies à la famille.

ST-JEAN-DE-BREBEUF

Une fillette de sept ans frappée par un camion

Une fillette de sept ans, Carol Young fut frappée par les roues d'arrière d'un camion de 2 tonnes, sur la rue Notre Dame vers 8.15 h. mardi matin. Elle fut transportée d'urgence à l'Hôpital St-Joseph pour y être radiographié afin de déterminer l'étendue de ses blessures. On craint une fracture au bassin.

La jeune Carol, enfant de M. et Mme Edouard Young de 363 rue Leslie venait de sortir de l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf après avoir assisté à la messe. Elle traversa la rue en courant et vint se jetter sur le passage d'un camion conduit par M. Hormidas Bélanger de 150 rue King.

Le sergeant Léo Campeau, et M. Léo Frappier employé du bureau de permiers soins de l'Inco qui furent témoins de l'accident, transportèrent la fillette à l'hôpital.

Le Constable Archie Stewart poursuit l'enquête.

votre nouvel annuaire téléphonique a été mis à la poste!

Le nouvel annuaire de SUDBURY et de COPPER CLIFF comprend tous les nouveaux numéros et tous ceux qui ont été modifiés dans ces deux secteurs.

Conformément au nouveau système de numérotage téléphonique (qui remplace graduellement tous les autres modes de numérotage actuellement en usage sur le continent), chaque numéro comprendra un NOM DE CENTRAL et un INDICATIF, suivis des QUATRE DERNIERS CHIFFRES DU NUMERO ACTUEL.

A SUDBURY

"OSborne 3-" remplacera l'indicatif "3".
"OSborne 4-" remplacera l'incicatif "4".
"OSborne 5-" remplacera les indicatifs "5", "6", "7", "8".

PAR EXEMPLE : le numéro "8-1234" deviendra "OSborne 5-1234" et se composera "O-S-5-1-2-3-4".

A COPPER CLIFF

"MUtual 2-" remplacera l'indicatif "2".
PAR EXEMPLE : le numéro "2-1234" deviendra "MUtual 2-1234" et se composera "M-U-2-1-2-3-4".

Veuillez ne pas employer votre nouvel annuaire avant le 4 avril...

puis mettez à jour notre Carnet Bleu de numéros de téléphone locaux et de l'extérieur. Si vous avez besoin d'un nouveau livret, nous n'avez qu'à vous présenter ou à téléphoner à un de nos bureaux d'affaires pour en obtenir un exemplaire gratuitement de grand ou petit format.

Le gérant, A. T. CURLISS

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Au Royaume de la Femme

Faites votre toilette de Pâques et moquez-vous des changements de temps

Savez-vous pourquoi tant de femmes confectionnent elles-mêmes leur toilette de Pâques? C'est moins cher, bien sûr. Mais l'instabilité des prévisions météorologiques y est aussi pour beaucoup.

Les expertes de la maison Singer font remaquer que, environ six semaines avant Pâques, les cours de confection chez soi, dans les centres de couture, sont extrêmement fréquentés. Elles en attribuent la cause à la mobilité de la fête de Pâques et à l'instabilité du temps à cette époque.

"Les femmes modernes recherchent des vêtements de printemps qui conviennent à tous les temps et à toutes les occasions; et ceux-ci ne sont pas toujours faciles à trouver. Celles qui attendent la dernière minute pour faire leurs achats trouveront peut-être la couleur qu'elles désirent, mais pas le modèle; ou bien, elles verront le tissu qu'elles aiment, mais la garniture leur déplaira.

"La plupart de celles qui viennent aux centres de couture essaient de s'épargner les dépenses qu'entraine l'achat d'une toilette neuve complète. Ce qu'elles confectionnent elles-mêmes est destiné à aller avec des vêtements qu'elles ont déjà."

Si, cette année, vous projetez de faire vos vêtements vous-même pour la parade de Pâques, passez au centre de couture le plus proche de chez vous et regardez quelques-une des nouveaux tissus synthétiques et tissus mixtes, imperméables et qui ne se chiffonnent pas. Vous en trouverez plusieurs qui sont parfaits pour déjouer l'inconstance du temps.

Pour celles qui ne veulent s'accorder qu'un seul article neuf pour leur garde-robe, les conseillères des centres de couture suggèrent une jaquette courte. Ce vêtement dont la popularité ne cesse de croître est exactement ce qui convient pour le printemps dont la durée est si brève maintenant sur ce continent. Une jaquette courte portée sur un costume au printemps et en automne, et sur une robe légère par les soirées d'été, sera utile toute l'année.

La confection personnelle de votre jaquette courte présente un avantage particulièrement important. Pour être chic, il faut qu'elle soit exactement de la longueur voulue pour vous. Si vous êtes grande ou très petite, vous pouvez vous faire aider à votre centre de couture pour transformer votre patron.

Tout comme pour la jaquette d'un costume, votre jaquette courte doit couper votre silhouette exactement à l'endroit voulu par rapport à vos hanches.

Méfiez-vous de transformer une jaquette courte conçue pour une longueur différente ou une jaquette avec boutons et poches qui pourrait être transportés au mauvais endroit. Les jaquettes courtes droites peuvent très bien être portées sur n'importe quel genre de toilette, sauf celles à jupe très ample. Ce modèle de jaquette est, d'après les conseillères des centres de couture, plus facile à confectionner, car son essayage est plus simple.

Dépensez pour un chapeau neuf l'argent que vous avez épargné en faisant votre couture, et vous voici prête pour la parade de Pâques.

la santé AU CANADA

QUELQUES CONSEILS POUR LA SANTE

Soyez sobres: c'est le premier moyen de vous bien porter.

Mangez et buvez lentement. Evitez de boire trop frais. Ne vous exposez pas à l'air froid lorsque vous êtes en sueur.

Il est dangereux de marcher nu-pieds et de rester les pieds humides.

La propreté entretient la santé; qu'elle règne donc sur votre personne, et sur tout ce qui est à votre usage.

Un travail modéré conserve notre santé et fortifie nos organes.

Faites en sorte de ne respirer qu'un air pur. A cet effet, conformez-vous aux recommandations ci-après:

1. Renouvelez fréquemment l'air de votre chambre, car sans cette précaution il se vicie.
2. Ne dormez jamais dans une chambre où l'on aurait déposé soit des fruits, soit des fleurs; il s'en exhale, en effet, une espèce de gaz qui rend l'air impropre à la respiration.
3. Evitez de faire sécher du linge dans une chambre à coucher.
4. N'allumez pas un réchaud dans un appartement, sans y entretenir un courant d'air.
5. En hiver, tenez de l'eau au-dessus du poêle; en se vaporisant elle redonne à l'air l'humidité que le foyer lui ôte.

Voici entre autres, un fait à l'appui de l'une de ces recommandations.

"Un apprenti jardinier occupait une chambre où il n'y avait ni cheminée ni poêle; il y élevait deux tourterelles dans une petite volière posée sur le plancher.

Or, un jour d'hiver, il imagina de porter dans sa chambre, pour se chauffer, un réchaud garni de charbon de bois, et y mit le feu en laissant fermées les croisées et la porte. Il ne savait pas que le charbon dégage, en brûlant, un gaz qui vicie l'air et peut occasionner la mort.

Mais pendant qu'il se chauffait, il lui vint en pensée de donner à manger à ses tourterelles. Hélas! il les trouve toutes deux sans mouvement. A cette vue, il sort et va prévenir le maître-jardinier. Celui-ci arrive et dit en voyant le réchaud allumé: "O imprudent, quel danger tu as couru! Ce charbon produit un gaz dangereux qui a causé la mort de tes tourterelles et qui, bientôt, t'aurait fait mourir aussi.

Et, tout en parlant ainsi, il avait ouvert les croisées et la porte, pour vite renouveler l'air.

L jeune homme bénit Dieu d'avoir échappé à un aussi grand danger, et évita depuis de faire du feu avec du charbon dans une chambre fermée.

La santé est fille de la sobriété

L'Eternel Féminin

POULETS: Les Canadiens par tout le pays pourront bientôt se procurer en tout temps de l'année des poulets dodus et tendres, venant directement de la ferme. C'est un avantage dont jouit déjà la région de Montréal et qui s'étendra graduellement à travers tout le Canada. Quand on se rappelle des poulets "du printemps" qu'on ne pouvait obtenir frais qu'à une certaine époque de l'année, c'est-à-dire trois ou quatre mois, on se réjouit à la pensée d'avoir du poulet vraiment frais en tout temps. C'est une nouvelle industrie canadienne développée par l'emploi de méthodes nouvelles d'élevage, de préparation et de vente de la volaille.

• • •

LE POULET FRIT est vraiment "le poulet à son meilleur", et pourtant, c'est étonnant de voir combien de ménagères ne l'ont jamais essayé de cette façon. C'est que trop d'entre nous croient que la friture du poulet demande beaucoup de travail. Ce n'est pas le cas. Voici un moyen facile: Couper un poulet à rôtir de 2½ à 3 livres en plusieurs morceaux (vous pouvez également l'acheter déjà coupé). Rincer à l'eau froide. Egoutter. Chauffer ½ tasse de beurre et assez de shortening pour obtenir une couche d'un ½ pouce de graisse dans une grande poêle. Dans un sac de papier, secouer une tasse de farine enrichie de vitamines, 2 cuillerées à thé de sel et ¼ cuillerée à thé de poivre. Déposer dans le sac un ou deux morceaux de poulet à la fois et secouer pour couvrir la viande entièrement. Placer les morceaux de poulet dans la graisse chaude, le côté de la peau en dessous. Faire brunir entièrement. Tourner et ajouter 2 cuillerées à soupe d'eau. Couvrir la poêle. Réduire le feu et cuire lentement durant 35 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre à la fourchette. Enlever le couvercle. Laissez le poulet cuire encore 5 minutes pour rendre la peau croustillante. Facile, n'est-ce pas? Essayer: vous serez non étonnée, mais fière de vous-même.

• • •

CETTE CUISSON EST MERVEILLEUSE pour apprêter deux ou trois poulets à la fois, lorsque vous préparez un grand repas. Vous n'avez qu'à suivre la même recette jusquà ce que la viande soit d'un beau brun doré. Ensuite, vous placez les morceaux en un seul étage dans une tôle à fourneau, et vous les arrosez de beurre. Vous les laissez environ 35 minutes au four à une chaleur de 350o F., en les arrosant une fois au bout d'une quinzaine de minutes. Si le poulet ne peut être servi immédiatement, baissez le feu et arroser de nouveau avec du beurre.

• • •

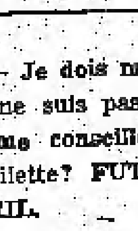
IL Y A AUSSI UNE AUTRE METHODE FACILE de faire cuire le poulet au four. Vous préparez le poulet comme ci-dessus en ajoutant 1 cuillerée à soupe de paprika à votre mélange de farine. Ensuite, au lieu de faire brunir sur le poêle, vous mettez le beurre et le shortening dans une tôle à fourneau profonde d'un ¼ à ½ pouce. Vous y déposez les morceaux de poulet en un seul étage. Vous les laissez 30 minutes dans un fourneau chaud (400o F.), puis vous les tournez et laissez encore de 25 à 30 minutes.

• • •

Cette méthode vous donne l'avantage de pouvoir faire cuire votre poulet le matin ou le jour précédent. Vous laissez refroidir et placez au réfrigérateur. Le moment venu, le poulet se réchauffe très bien, s'il est arrosé de shortening ou de beurre, dans un fourneau à 325oF. en 8 minutes environ ou dans un poêle à frire en deux minutes.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-8425
CHARBON
BOIS
Peintures-C.I.L.
& VERNIS

Courrier de Lysette



Q. — Je dois me marier bientôt et je ne suis pas riche. Pourriez-vous me conseiller au sujet de ma toilette? FUTURE MADAME D'AVRIL.

R. — Puisque vous disposez d'une somme limitée, il vaut mieux vous procurer une toilette de noces pratique, qu'il vous sera possible de porter avantageusement par la suite. Une élégante robe de crêpe et un manteau assorti; ou un bel ensemble qui vous dispenserait du manteau pour le mariage, mais que vous revêtirez pour le voyage avec un chapeau différent de celui de votre mariage, sont là des suggestions qui conviennent à un budget modeste. Robe, manteau et ensemble, vous serviront également dans les saisons qui suivront.

Q. — Que signifient les noms: Odette, Andrée, Denis?

R. — Ces noms signifient, noble; courageuse, spirituel.

Q. — J'ai 14 ans que me conseillez-vous pour engraisser? TROP MAIGRE.

R. — Un bon régime alimentaire, des heures de repos suffisantes, des exercices physiques appropriées à votre développement, devraient suffire pour vous faire prendre de l'embonpoint. Ce n'est pas tant la quantité que la qualité de ce que vous mangez que vous devez surveiller. Le pain et le lait sont indiqués à tous les repas.

LYSETTE

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél: 6-6556

- NOTRE DOMAINE -

LE SIROP d'ÉRABLE

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du
CANADA

Les gourmands ont toujours fini leur repas avant le dessert. S'ils acceptent ce dernier ce n'est que politesse dont la pratique devient facile lorsque le dessert présenté est du sirop d'érable ou un mets à base de sirop d'érable.

Chaque printemps ramène sur les marchés les produits de l'érable à sucre. Afin d'aider le consommateur à faire un achat judicieux, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada nous rappellent que le gouvernement du Canada a établi des catégories pour la classification du sirop d'érable expédié d'une province à l'autre et en dehors du pays. Les provinces déterminent leur propre législation; ainsi dans la province de Québec la classification du sirop d'érable est obligatoire. Les catégories sont Canada de Luxe 2 A.A., Canada clair A, Canada intermédiaire B, Canada foncé C. La marque de catégorie, le poids net du produit et le nom de l'empaqueteur doivent apparaitre sur l'étiquette ou sur le contenant.

Le sirop d'érable doit peser au moins treize livres et deux onces par gallon. Depuis une couple d'années, la production de la province de Québec, en plus d'être présentée dans l'ancien gallon de ferblanc est aussi offerte dans des boites de métal scellées et dans des bouteilles de capacité diverse. Le sirop empaqueté dans les petits contenant se conserve plus facilement BON JUSQU'A LA DERNIERE GOUTTE.

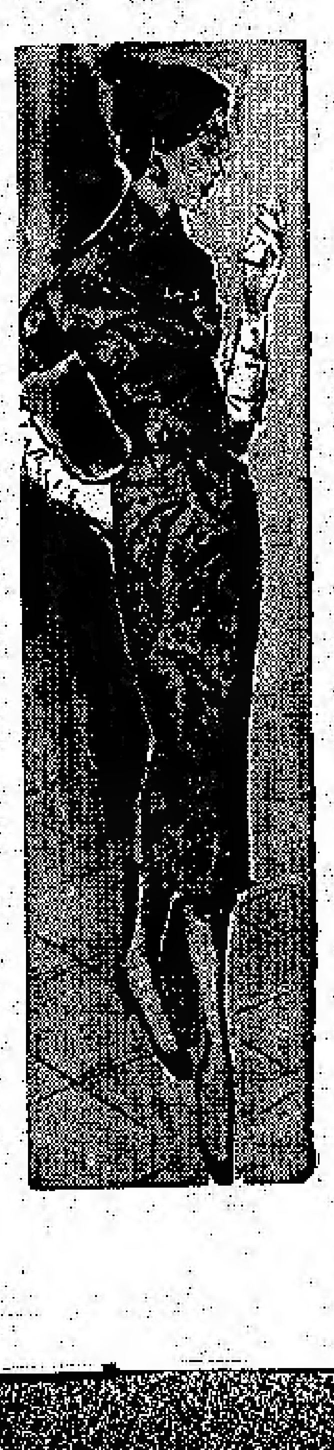
L'industrie du sirop d'érable rapporte aux producteurs canadiens des revenus considérables et les consommateurs ne peuvent s'empêcher de l'encourager. Si au point de vue saveur et possibilité d'utilisation on compare le sirop d'érable à d'autres produits sucrés offerts sur le marché on est bien forcé d'admettre que le coût plus élevé du premier est amplement justifié par sa supériorité. Le sirop d'érable est un des joyaux de la couronne des produits canadiens se partageant depuis longtemps dans nos familles les honneurs "des réserves" avec le miel, les confitures et les pommes du pays. Pour ceux-là "qui comptent un demi-siècle d'existence", le souvenir du jeûne rigoureux du Vendredi Saint se mêle à celui du pain doré arrosé de sirop d'érable qu'on servait alors au souper dans la plupart des familles. Il se rappellent sans doute cette douceur du dîner de Pâques mélange de sirop cuit et noix longues qui s'appelait PRALINES...et les oeufs pochés dans le sirop d'érable dégustés à la cabane à sucre et les GRAND'PERES, carés de pâte à tarte ou à biscuits pochés dans le sirop d'érable...et la TARTE A L'ERABLE et aux raisins, délices des FRICOTS D'ANTAN. Parmi les desserts modernes on connait assez bien la mousse, la méringue, le soufflé, le sucre à la crème et les sauces à l'érable. La MOUSSE est un mélange de sauce aux jaunes d'oeufs sucrés à l'érable et enrichie de blancs montés en neige ou de crème fouettée; la mousse contient aussi de la gélatine. La MERINGUE est formée de blancs d'oeufs montés en neige ferme mais non cassante à laquelle on ajoute lentement du sirop d'érable bouilli 5 minutes: on bat jusqu'à refroidissement complet. Le SOUFFLE est un mélange de meringue et de crème pâtissière ou sauce blanche épaisse sucrée et additionnée de jaunes d'oeufs; le mélange versé dans un plat de sucre est porté au four modérément chaud. Sous l'action de la chaleur, les jaunes coagulent et emprisonnent les bulles d'air dilatées de la meringue; aussi la préparation gonfle-t-elle jusqu'à l'aérienne légèreté, d'où son nom soufflé.

Le SUCRE A LA CREME est un doux mélange de sucre ou de sirop d'érable et de crème; le tout cuit jusqu'à consistance de boule ferme dans l'eau froide, refroidi à température de la maison, battu quelques minutes puis moulé et coupé au goût.

Les SAUCES A L'ERABLE se préparent comme les sauces ordinaires en remplaçant le lait ou autre liquide par du sirop d'érable. La sauce claire à l'érable accompagne les poudings et la sauce épaisse est servie en coupes ou versée chaude dans une croûte de tarte tendre, croustillante et bien dorée...c'est un dessert merveilleux!

Mais pour les hommes et les petits garçons tous ces beaux desserts pâlissent devant une assiettée de crêpes fumantes saupoudrées de sucre d'érable ou généreusement arrosées de sirop d'érable. Comme mot de la fin, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada souhaitent que chaque famille canadienne puisse acheter une bonne provision des produits de l'érable afin de servir de temps en temps l'un ou l'autre de ces desserts savoureux et délicats.

La mode Canadienne



Conseils sur le régime

VOULEZ-VOUS ETRE SVELTE?

Désirez une taille mince n'est pas suffisant: il faut passer à l'action. Le médecin trouvera la cause de votre obésité et prescrira le moyen le plus sûr de la combattre. Les médecins reconnaissent que les personnes grasses sont plus exposées à certaines maladies que les maigres. Si vous êtes obèse parce que vous mangez trop, tenez-vous-en au régime prescrit par "Règles alimentaires au Canada" et votre poids diminuera en raison directe des sucreries et des matières grasses que vous fulerez.

TAXIS POUR PRETRES

— suite de la page 10 —

voiture. Cet exemple a été suivi dans d'autres villes allemandes. Bientôt Lubeck possédera aussi un "service de taxis gratuit".

LE SOIN DE L'ENFANT

LES DIFFICILES

Rien de plus embarrassant pour une hôtesse que les invités qui font la petite bouche. C'est, d'habitude, un reliquat de l'enfance, la conséquence d'une mauvaise formation. Les enfants qui refusent de mangers divers aliments manquent souvent des éléments indispensables à un bon régime. Quand on les sert sans les consulter, les enfants, règle générale, s'habituent à accepter les divers aliments nécessaire à leur santé. En variant la manière de servir, on rend souvent les aliments plus appétissants pour les membres de la famille, jeunes et vieux.

LA NEIGE DISPARAIT

Au mois de mars, la couche de neige qui recouvre les pistes de ski s'amincit. Aussi les roches et les tronçons de bois peuvent se trouver très près de la surface. Il n'est jamais intéressant de se briser les os. C'est particulièrement malcommode quand il fait froid et que l'accident se produit dans un lieu isolé. Les skieurs, il va sans dire, seront prudents en tout temps, mais surtout quand le temps est peu propice.

LES CAPRICES DE MARS

Le mois de mars est capricieux pour ne pas dire plus — aujourd'hui, il fait soleil; hier, il a plu; il neigera demain ou après-demain. Il ne faut donc pas enlever trop tôt couvre-chaussures et pardessus d'hiver afin d'éviter le vilain rhume de printemps. Continuez de vous tenir en garde contre les refroidissements comme en hiver, en prenant beaucoup de repos, en suivant un régime rationnel et en fuyant ceux qui sont enrhumés.

CHAUSSURE A SON PIED

Les pointures de chaussures diffèrent légèrement selon les fabricants. C'est ainsi que le 5B d'un fabricant sera le 4c d'un autre — cet écart suffit pour que les pieds soient mal à l'aise. Il est indispensable pour la santé des pieds de porter des chaussures bien ajustées. Il est beaucoup plus prudent d'essayer les chassures que de mentionner simplement la pointure. Des pieds sains sont extrêmement importants pour voir la vie en rose des chaussures qui font bien éliminent la fatigue et les souffrances que causent des souliers trop étroits ou trop courts.

L'EXPERIENCE COMPTE

Nombre d'employeurs constatent que les vieux travailleurs possèdent une habileté et une expérience précieuses. Les vieux employés sont moins portés à s'absenter et ont moins d'accidents que beaucoup de travailleurs plus jeunes. Sauf quand il s'agit d'un travail dur qui demande un grand effort musculaire, les personnes âgées sont souvent en mesure d'accomplir leur besogne mieux que des travailleurs plus jeunes et moins expérimentés.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Lors de notre dernier entretien, nous citions le point de vue du président de l'Association canadienne des manufacturiers; aujourd'hui, c'est au tour du président de la Société Ford du Canada de tenir la vedette.

Monsieur Rhys M. Sale prononçait le lundi 15 mars dernier, une allocution des plus réconfortantes au sujet de l'avenir de l'industrie canadienne, devant les membres du "Canadian Club" de Montréal, réunis en déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Dans une conférence s'intitulant "remède aux soucis économiques", l'homme d'affaires très en vue au Canada et aux Etats-Unis lança un appel au réalisme et à la confiance et s'efforça de ramener à leur véritable valeur les soubresauts qui ébranlent actuellement notre économie nationale.

"L'économie canadienne, dit-il, est robuste. Personne ne peut me convaincre qu'une crise ou un ralentissement des affaires, ou un phénomène plus grave qu'un simple rajustement d'importance secondaire soient imminents. Il n'existe rien dans notre économie qui ne puisse être remis à point par des esprits calmes et avertis, ainsi que du travail. Le danger réel réside dans le fait que les prophètes de malheur parviennent à persuader suffisamment de gens pour provoquer une légère panique. Je suis fort curieux des mobiles de ceux qui jouent à Cassandre. Je sais également qu'à chacun des arguments qu'ils apportent, tout canadien sensé peut en avancer une douzaine pour leur prouver qu'ils se trompent."

Monsieur M. Sale étudia ensuite la question du chômage au pays, à l'heure actuelle, il affirme que, par ignorance ou pour des fins politiques, certains donnent une vue nettement exagérée du nombre et de la situation des sans-emploi. "Les syndicats ouvriers ont envoyé à Ottawa des délégations qui ont prétendu qu'il y avait plus d'un demi-million de sans-travail. Mais ce total comprend nombre de gens qui passent d'un emploi à l'autre ou ont déjà un emploi mais en cherchent un meilleur Selon les justes estimations du gouvernement fédéral, il y aurait moins de 300,000 personnes vraiment sans travail.

Après avoir affirmé quil ne veut pas minimiser les difficultés que peut rencontrer le chômeur véritable mais souligner que la situation d'ensemble n'a rien de critique, l'orateur déclara que le gouvernement fédéral a pris une sage décision en refusant de se laisser entraîner dans un vaste programme de travaux publics ou toute autre action qui conviendrait dans un véritable cas d'urgence".

Monsieur Sales aborda ensuite la question des mises de capitaux étrangers au pays, et s'exprima de la sorte: "Il faut tenir compte, pour une juste appréciation des faits, que la population canadienne a augmenté si rapidement que le nombre des travailleurs n'a pas toujours correspondu à la création de nouveaux emplois. Par ailleurs, le Canada est passé nettement de l'état agricole à l'état industriel, surtout depuis la dernière guerre.

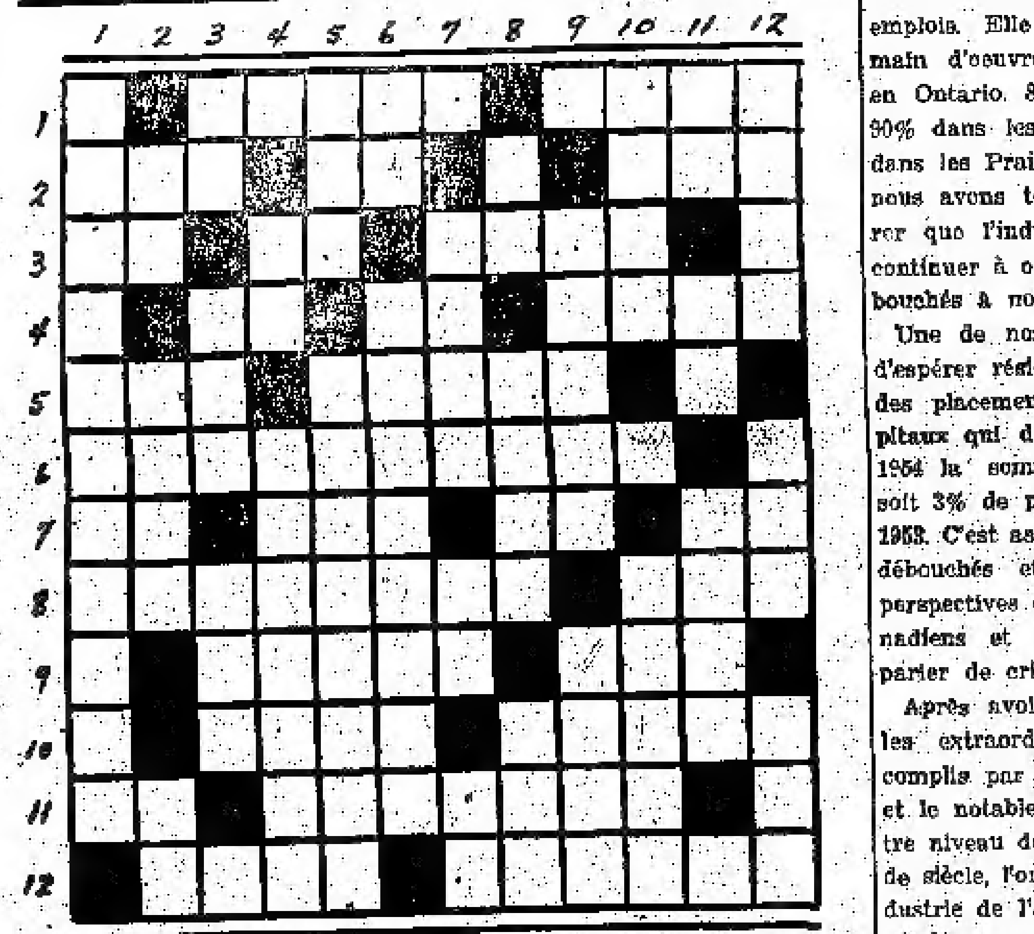
Aujourd'hui, l'industrie canadienne fournit 85% de tous les emplois. Elle occupe 95% de la main d'oeuvre en Colombie, 89% en Ontario. 87% dans le Québec, 90% dans les Maritimes, et 85% dans les Prairies. Or je crois que nous avons toutes raisons d'espérer que l'industrie canadienne va continuer à offrir de nouveaux débouchés à notre main d'oeuvre.

Une de nos principales raisons d'espérer réside dans la prévision des placements de nouveaux capitaux qui devraient atteindre en 1954 la somme de $5,800,000,000, soit 3% de plus que le record de 1953. C'est assez dire les immenses débouchés et les encourageantes perspectives qui s'ouvrent aux Canadiens et nous interdisent de parler de crise économique.

Après avoir brièvement rappelé les extraordinaires progrès accomplis par l'industrie canadienne et le notable accroissement le notre niveau de vie depuis un quart de siècle, l'orateur déclare que l'industrie de l'automobile est un baromètre assez fidèle des conditions économiques. "Or, en février, d'un bout à l'autre du pays, les vendeurs autorisés de Ford ont livré plus de voitures de promenade, plus de camions et de voitures anglaises qu'en février '53 pourtant une année-record."

Evoquant ensuite les sommes formidables que l'industrie automobile pour une part s'apprête à investir dans des développements et de nouvelles constructions au Canada, l'orateur déclare: "Je vous assure que nous ne placerions pas tant d'argent si nous n'avions pas une confiance illimitée dans l'avenir du Canada". Et peut-être, fait remarquer l'orateur, ce ralentissement provisoire des affaires est-il heureux, en ce sens qu'il constitue un stimulant pour les entreprises et leurs dirigeants, menacés de s'endormir dans la facilité.

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



CINQUIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Homme politique russe, qui fut très puissant, démis de ses fonctions et condamné comme traître à sa patrie — Mois de l'année.
2 — Laïque — Dans — Chef d'état investi de la souveraineté.
3 — Symbole chimique du titane — Adjectif possessif — Boisson préparée avec du jus de réglisse et de l'eau.
4 — Préposition anglaise — Deux voyelles jumelles — Surface.
5 — Rayon de roue — Abord, entrée.
6 — Vieilles choses.
7 — Pronom personnel — Changement de plumage chez les oiseaux — Deux consonnes qui se suivent dans l'alphabet — Négation.
8 — Reine d'Espagne qui fut détrônée par ses généraux en 1868 — Etendue d'eau.
9 — Tas de foin ou de blé — Instrument à vent.
10 — Anneau de cordage — Production des végétaux.
11 — Pronom personnel — Qui tient de la bête.
12 — Venues au monde — Qui revient chaque année.

Verticalement

1 — Modifications, changements.
2 — Temps du verbe avoir — Animaux domestiques — Dans.
3 — Signifie deux fois — Temps du verbe avoir — Conscience.
4 — Saint — Qui n'a pas de barbe.
5 — Roue de gorge — Qui contiennent de l'eau.
6 — Privatif — Vases un peu creux où l'on met des aliments liquides.
7 — Démonstratif — Article simple — Adjectif possessif.
8 — Préfixe qui indique la réunion — Individu — Bout, extrémité.
9 — Cabanes de nègres — Audace.
10 — Pour — Brisé de fatigue.
11 — Lettre grecque — Note de la gamme — Fondateur de l'Oratoire.
12 — Située — Trois fois — Pareil, semblable.

L	A	S	S	O	■	N	U	R	G	E	S
O	C	E	A	N	S	■	R	I	■	S	E
C	C	M	■	T	I	M	I	D	E	■	N
O	R	■	L	■	N	I	■	E	■	E	T
M	E	L	A	N	G	E	R	■	A	M	I
O	D	E	■	I	E	■	E	T	A	I	N
T	I	■	I	E	■	S	T	E	■	S	E
I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	■	L
V	E	R	S	■	E	T	E	R	N	E	L
E	R	■	E	■	R	I	N	E	■	N	E
S	■	A	R	E	■	N	S	■	L	E	S
■	S	I	E	N	S	■	■	R	U	E	■

UNE AUTRE OPINION

Encore L'Immigration

Chacun est et reste libre de penser ce qu'il veut de l'immigration; nous ne voulons nullement imposer nos vues sur le sujet mais nous aimerions alimenter pour ainsi dire votre réflexion.

Il arriva parfois, en période de chômage saisonnier, qu'on attribue à l'immigration le nombre des sans-travail. N'est-ce pas simplifier de façon plutôt défaitiste? Il y a et il y aura toujours du chômage au Canada à certaines époques de l'année. Nos saisons sont si changeantes! Mais s'il était vrai que nous étions incapables de triompher de la concurrence des immigrants, il faudrait bien admettre que quelque chose ne va pas quelque part dans notre préparation à la vie. Car la plupart des chefs d'entreprise préfèrent, c'est naturel, employer des Canadiens de naissance. Avec eux ils peuvent s'entendre plus facilement.

En regardant la carte géographique, en se renseignant sur les réalités de notre économie et sur nos richesses naturelles, on en vient à se dire que notre pays — y compris notre province — est insuffisamment peuplé. Même si le gouvernement à notre suite, prétendait le contraire il lui serait difficile de fermer les portes du pays à l'immigration. Nous subirions toutes sortes de pressions; et, d'abord, nous n'écouterions pas certaines exhortations du pape.

Les immigrants ne font pas qu'occuper des emplois dans l'industrie, le commerce, l'agriculture. Ils en créent directement et indirectement parce qu'il leur faut se loger, se vêtir, se nourrir, se meubler, se déplacer. Par le fait même ils stimulent toutes les industries, notamment celles du bâtiment, des textiles, de l'ameublement, de l'alimentation, des transports. Et parce qu'ils sont rarement riches à leur arrivée ils doivent produire pour gagner leur vie et s'installer. Et pour s'installer ils consomment plus de produits naturels et plus d'objets manufacturés que beaucoup de Canadiens de naissance; et c'est ainsi qu'ils contribuent à maintenir l'emploi de ceux qui les ont précédés au pays.

Ils sont en même temps autant de contribuables éventuels qui, en le partageant, diminueront le fardeau des impôts.

Encore une fois, rien ne vous oblige à penser comme nous sur ce sujet de l'immigration. Nous vous demandons seulement d'y penser, d'y réfléchir, d'en discuter avec vos amis.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

— suite de la page 16 —

tions économiques, sociales et politiques, il voyait d'un bon oeil les réformes diverses apportées dans son royaume par la France. Il n'en continuait pas moins de réclamer à Paris des pouvoir plus étendus pour son pays, et la mise en application d'autres réformes. Mais les partisans de la politique coloniale en Extrême-Orient ne l'entendaient pas de cette oreille. On vit donc à encourager le jeune souverain à se livrer aux sports les plus divers en un mot, à faire sa vie de jeunesse et à ne pas s'inquéter des questions politiques.

Mais la situation changea du tout au tout le 8 mars 1949. Les Français combattaient les troupes du chef rebelle Ho-Tchi-Minh depuis deux ans et tout laissait prévoir que la lutte tournerait en faveur des rouges à la longue, Ho jouissait alors d'un immense prestige à travers l'Indochine.

Les forces françaises occupèrent donc d'importants centres tels Hanoi et Haipong, dans le nord, et Saigon, dans le sud. Le jour, il leur était possible d'investir n'importe quelle ville, mais la nuit venue, ils se repliaient dans leurs forteresses abandonnant ainsi les endroits subjugés à l'ennemi. Les communistes se mirent à terroriser les villageois, à prélever les deux-cinquièmes de leurs récoltes sous forme de taxes diverses, et à dominer les campagnes, y semant la mort et la destruction.

C'est alors que les Français se souvinrent de Bao-Dai, le firent chef d'Etat d'un vaste territoire, comprenant à la fois le Viet-Nam et la Cachinchine. Mais les dirigeants de Paris avaient agi trop tard. Bao-Dai, tout autant que Ho-Thi-Ninh réclame l'indépendance politique et territoriale des Etats associés; il refuse d'appartenir à l'Union française, et entend se soustraire aux directives du Palais-Bourbon.

A la longue, Ho-Tchi-Minh ou Bao-Dai sera vainqueur; en 1946, alors que tous deux collaboraient avec la France, l'empereur appelait Ho son grand-frère, tandis que Ho appelait Bao-Dai son cadet. L'un ou l'autre sera exilé ou mis à mort, l'un de ces jours prochains. Tout dépendra si le sort favorise les nations occidentales ou celles qui sont dominées par Moscou.

Réunion des Enfants de Marie, communion mensuelle

Dimanche dernier, à la messe de 8h. les Enfants de Marie se sont rendues nombreuses pour leur communion mensuelle. Un bon nombre assistèrent aussi à la réunion de l'après-midi.

REUNION SPECIALE POUR LES JEUNES FILLES

Lundi le 22 mars, les Enfants de Marie organisaient une réunion spéciale pour toutes les Enfants de Marie et les jeunes filles de la paroisse intéressées à travailler pour le Bazar qui doit avoir lieu au printemps. Une trentaine de jeunes filles étaient présentes.

En l'absence de la présidente, Mlle Angèle Bradley, Mlle Valéda Sauvé Vice -Présidente présida à la première partie de la réunion.

A l'issue de la soirée, trois films furent présentés. 1. Les oiseaux du Canada. 2. A travers l'Ungava. 3. Les reportages. Mlles Florence Nault et Noëlla Sauvé étaient projectionnistes.

Après la réunion, il y eut exposition de plusieurs morceaux qui ont déjà été faits pour le bazar. Cette exposition avait pour but de donner des idées à celles qui ne savent quoi faire et à les encourager à se mettre au travail sans tarder.

Les membres du Conseil se réunirent ensuite afin de faire des plans pour les futures activités. On décida d'organiser un bingo, prochainement afin d'amasser des fonds pour le bazar. Cet argent servira à acheter du matériel afin de confectionner des objets pour le bazar. La date n'a pas encore été fixée.

Etaient présentes, Mlles Jeannette Nault, Georgette Fournier, Carmen Pellant, Gabrielle Fortin, Jeannine Ross, Rachel Sabourin, Claire Serré Angèle Bradley, Valéda Sauvé, Florence Nault, Noëlla Sauvé, Claudette Proulx, Jeanne-d'Arc Boivin, Rhéa Boivin Claudette Robert, Estelle Servant, Rita Kingsley, Carmen Thanase, Jeannine Leclair, Murielle Sabourin Léonnette Roy, Marie-Rose Nault, Marie-Claire Régimbal, Cécile Lavoie, Gisèle Frappier, Rachel Sabourin, Laurette Pharand, Lucille Pharand, Pauline Carrey, Carmen Landry, Jeannette Pinard, Claudette Morasse, Thérèse Bossé et Gabrielle Chevrier.

POUSS
Nous avons pour
diate; 250 poulett
4 semaines, 100 p
shire, 3 semaines,
Hampshire 2 semai
tes Sussex.
COUVOIR TYNE
45 Coniston Rd. Su

Fleurs
Pâqu
Magnifiques narc
lipes dans un beau
leur; les traditionn
hortensias; roses,
formation sera l
Faites vos comme
heure. Appelez
Les Fleuristes
Téléphone

Repos
en arri
Meille
Cha
A

ALLEZ PAR
GREY
Pas de fatigue
de tracas de stat
voyagez à la ch
me celles-ci:
Ce printemps,
de la conduite et
stationnement. E
hound vous pou
chaleur plaisant
Super Autobus
expérimenté Gre
Et souvenez-vou
Greyhound sont
ment bas! Par
SUDB
Destination
NORTH BAY
PEMBROKE
RENFREW
OTTAWA
MONTREAL
VILLE de QU
10% sur
UNION BUS D
161 Elm
Tél.: 5-567
GREY

POUSSINS

Nous avons pour livraison immédiate; 250 poulettes N. Hamp. 4 semaines, 100 poulettes Hampshire, 3 semaines, 100 poulettes Hampshire 2 semaines, 100 poulettes Sussex.

COUVOIR TYNE

45 Coniston Rd, Sudbury.

Fleurs pour Pâques

Magnifiques narcisses jaunes; tulipes dans un beau choix de couleur; lis traditionnels de Pâques; hortensias; roses, etc... Toute information sera la bienvenue... Faites vos commandes de bonne heure. Appelez

Les Fleuristes Lougheed

Téléphone OS 3-9596

ALLEZ PAR

GREYHOUND!

Pas de fatigue de conduite... pas de tracas de stationnement... Vous voyagez à la chaleur et dans le me celles-ci:

Ce printemps, évitez les fatigues de la conduite et les problèmes de stationnement. En allant par Greyhound vous pouvez reposez à la chaleur plaisante et au comfort Super Autobus avec un chauffeur expérimenté Greyhound à la roue. Et souvenez-vous que les taux Greyhound sont extraordinairement bas! Par exemple...

SUDBURY à

Destination	Aller
NORTH BAY	2.45
PEMBROKE	6.00
RENFREW	6.45
OTTAWA	8.45
MONTREAL	11.45
VILLE de QUEBEC	16.15

10% sur voyage retour

UNION BUS DEPOT
151 Elm E.
Tél.: 5-5671

GREYHOUND

Au jour le jour

— suite de la page 1 —

Les travaillants s'unissent et voici que les sans travail aussi se ont fondé une union.

Une liste des membres de l'exécutif de l'Association des sans travail du District et de Sudbury fut remise à M. Grace Hartman, président du comité de la ville pour les sans travail, lors de la rencontre des deux groupes samedi dernier.

M. Del Blanco, de Lockerby est président; E. Hendricks de la rue Davidson, vice-président; Aldrice Léger de Minnow Lake, secrétaire; les membre de l'exécutif sont: Grosa Salvatore à 224 rue Drinkwater; V. Santo, 329 rue Ontario; H. Monden, rue Pine; R. Charlebois, rue Melvin; et P. Tauni, chemin Copper Cliff, Gatchell.

Le comité No. 2 des Scouts de Sturgeon Falls se réunirent récemment. Etaient présents; le Révérend père E. S. Stephens; Ed Forsyth; Doug Fraser; Don Shearer, Doug Brown, Russ Clark, le docteur P. M. Young et Jim Rendell.

Une résolution fut faite demandant que le comité se rassemble régulièrement le second mardi de chaque mois de septembre à juin inclusivement.

Un niveau fut établit pour les fonds accumulés des deux, Scouts et Louveteaux. Le comité de groupe serait responsable des achats qui ne pourraient être fait qu'avec les recettes de la troupe.

On discuta aussi d'une visite que le Commissaire des Scouts du District avait proposé de faire.

On mentionna que les Louveteaux visiteraient le dépot du R.C.A.F. de North Bay, lundi le 19 avril.

Le plus grand point de discution fut pour la proposition d'une danse, jeudi le 22 avril. Cette danse aura lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb et se composera de danses carrées et de danses rondes avec la musique entrainante de Doug Fraser et ses garçons. Les revenus des billets serviront à récompenser les scouts et Louveteaux pour leur travail bienveillant.

Cinq cent dallars ont été versés par cinq chauffeurs d'automobile parce qu'ils étaient sous l'influence de la boisson d'après la déclalilfe. Dans un seul de ces cas on a rapporté aucun dommage.

M. Walter Garner fut arrêté par le Sergent Frank Coyle de la police de Copper Cliff près de sa demeure à 12.30 a.m. dimanche matin. On se montra très indulgent en l'accusant d'avoir conduit en état d'ivresse. Ce n'était pas la première fois.

Otto Tammi de Copper Cliff fut arrêté par le constable J. Graham de l'Inco à 5.20 a.m. dimanche dernier. Le camionneur de lait n'a put être arrêté avant d'entrer chez lui.

Mardi le 23 mars

Le club "500" de Massey se réunit à la demeure de Mme Lionel Houle vendredi dernier. Mme Léo St-Denis gagna le premier prix et M. Jack Burke Jr., le deuxième prix. Mme Bert Houle était l'heureuse gagnante du prix de consolation.

A la fin de la soirée on présenta à Mme Jack Burke, Jr., une jolie robe de chambre en nylon, donné par le club. Mme Lint Houle, Mme Cyril Nelson et Mme Jack Burke, Sr., lui présentèrent une paire de pantouffle. Beaucoup d'autres cadeaux furent présentés à la dame qui devait aisser pour l'Hôpital Générale de Toronto pour des traitements médicaux.

Mercredi le 24

Un chauffeur de Sudbury et ses passagers l'ont échappé belle lorsque sa machine s'arrêta sur le bord d'une excavation de la rue Elm E. quand John Pertulla 421 rue Bessie fut aveuglé par les rayons du soleil levant. Il conduisait ses passagers à Falconbridge

— suite à la page 4 —

L'armée de la Russie

La Russie acomplit des efforts inouïs et constants pour accélérer ses préparatifs militaires. La semaine dernière (11 mars 1954) on a transmis de Londres une dépêche de Moscou résumant un important discours du maréchal Nicolas Boulganine, ministre soviétique de la Défense. Ce dernier a soutenu qu'en raison du danger d'une troisième guerre mondiale la Russie avait le devoir de pousser à fond son effort militaire. "Nous n'avons pas le droit de perdre notre temps, a-t-il dit, et encore moins celui de nous reposer sur nos lauriers en nous disant que nous sommes sortis victorieux de la deuxième guerre et que notre armée est la plus forte du monde... C'est un fait bien connu que celui qui n'avance pas se laisse dépasser et que celui qui se laisse dépasser est battu... Ce serait une faute impardonnable de ne pas renforcer notre puissance militaire, car trop de faits et d'exemples indiquent que les puissances impérialistes, dirigées par les Etats-Unis, préparent ouvertement une nouvelle guerre contre nous et les démocraties populaires... Le fait que la course aux armements s'accélère dans les pays du bloc-américain, qu'ils établissent des bases en Europe et ailleurs, qu'ils font revivre le militarisme allemand, ne montre que trop clairement les buts des impérialistes".

ON DEMANDE

Dame ou demoiselle de 30 ans ou plus pour ouvrage de maison. Devra être habituée avec les enfants et bonne cuisinière. Emploi continuel. Bon salaire. Adressez-vous à 135 King.

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES DE PLOMBERIE ET D'ELECTRICITE

DON RIOPEL Prop.

35 N. rue Lisgar (Coin Beech) Tél.: 3-8713

TUYAUX: plastique, galvanisé, noir et de cuivre — toutes les dimensions

SPECIALITE: coupage et filage tandis que vous attendez — Aussi tuyaux d'égoûts bains, toilettes, éviers, etc.

ELECTRICITE: tout le nécessaire pour brochage

AUSSI: fixtures domestiques, fluorescentes sur commande

PEINTURE: Kem-Glo, Kem-Tone, et autres produits de Canada Paint

Nous sollicitons et apprécierons votre visite.

Chez MEREDITH CONNELLY MOTORS c'est la

Vente du Printemps

JUSQU'AU 31 MARS

Voici que M.C.M. nous revient avec les plus bas prix connus.

AUTOS

1953 CHEVROLET Sedan choix de 2	$ 1695.
1952 CHEVROLET Sedan	$ 1495.
1951 CHEVROLET Sedan	$ 1195.
1950 METEOR Sedan	$ 1095.
1950 CHEVROLET Coach	$ 1145.
1949 CHEVROLET Sedan	$ 895.
1949 FORD Sedan	$ 895
1948 CHEVROLET Sedan	$ 795.
1948 FORD Sedan	$ 795.
1947 CHEVROLET Sedan	$ 695.

CAMIONS

PICK-UPS

1951 G.M.C. ½ tonne	$ 995.
1952 CHEVROLET ½ tonne	$ 1195.
1952 MERCURY ½ tonne	$ 1195.
1952 G.M.C. 1 tonne	$ 1095.
1949 FORD 1tonne	$ 595.

PANELS

1951 G.M.C. ½ tonne	$ 995.
1951 CHEVROLET Sedan livraison	$ 1095.
1950 CHEVROLET ½ tonne	$ 795.
1952 MERCURY 1 tonne avec pieux En parfaite condition seulement	$ 1295.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

61 rue NOTRE DAME (en face du Marché) — 214 rue BLOOR

Téléphone 3-3633

Un apôtre Egyptien en tournée aux Etats-Unis

Le P. Henri Ayrout, jésuite égyptien vient de quitter les Etats-Unis en janvier après y avoir séjourné plusieurs mois. Il a donné des conférences dans les principales villes pour faire connaître l'oeuvre à laquelle il s'est voué et remercier ses nombreux bienfaiteurs. Le P. Ayrout est un apôtre de la terre. Il multiplie les initiatives pour garder ses compatriotes attachés au sol. Il a déjà bâti depuis l'année 1940, 123 écoles rurales, dotés de cliniques et de dispensaires. Des dons envoyés par les catholiques des Etats-Unis lui ont permis d'accomplir cette oeuvre.

Taxis pour prêtres

Un service de taxis gratuits pour prêtres a été organisé par un groupe de laïcs catholiques allemands. Les prêtres qui pour l'exercice de leur apostolat ont besoin d'un moyen de transport rapide, téléphonent et une auto est mise à leur disposition. Au premier appel, 50 propriétaires de voitures se sont groupés et ont acheté une

— Suite à la page 7 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

La Désobéissance

La désobéissance a perdu nos premiers parents dans le paradis terrestre. Jésus, pour nous sauver, s'est rendu obéissant, et obéissant jusqu'à la mort de la croix.

"Si vous voulez entrer dans la vie éternelle, dit un jour Notre-Seigneur, observez les commandements."

L'obéissance est une vertu particulièrement nécessaire à votre âge mon enfant, parce que vous êtes incapable de vous conduire si vous n'êtes pas assisté par vos parents, et par ceux qui sont chargés de votre éducation.

Le jour de sa première communion, un enfant qui n'avait pas bien vécu chrétiennement jusqu' alors, prit la résolution de ne plus offenser Dieu.

Son père peu scrupuleux des lois de l'Eglise, lui présenta un vendredi, des aliments gras.

L'enfant remercia son père en lui disant qu'il ne pouvait user ce jour-là, des mets défendus par l'Eglise.

"Eh bien! Monsieur, répondit le père indigné, puisque vous ne voulez pas ce que je vous offre, vous ne mangerez que du pain.

"Volontiers mon père, répondit l'enfant, la religion m'apprend que je dois vous obéir comme à Dieu quand vous ne m'ordonnez rien de contraire à sa loi sainte."

Le père ordonna de lui donner du pain sec. Mais la mère, plus tendre, lui porta en cachette, des aliments maigres, le pressant de les manger.

"Non, ma mère ton père m'a défendu en votre présence de manger autre chose que du pain; je peux vivre avec ce seul aliment mais dussé-je mourir de faim, je préférerais la mort à la désobéissance."

La mère alla rapporter à son mari, les dernières paroles que venait lui dire son enfant.

Le père, frappé de cette obéissance, dans l'exécution de ses ordres, promit à son enfant de ne plus violenter sa conscience, et l'abstinence prescrite par les lois de l'Eglise.

— Souvenez-vous toujours, mon enfant, de cette parole de la Sainte Ecriture: "L'homme obéissant remportera des victoires".

LE P. R. DANIEL LORD, S. J.

Un des religieux les plus actifs aux Etats-Unis, le R.P. Daniel Lord, S.J., le grand apôtre des congrégatins mariales, le fondateur des Ecoles d'Action catholique dont Montréal a bénéficié durant plusieurs années, et l'auteur d'un grand nombre de publications, vient d'être confiné à l'hôpital, atteint d'un cancer aux poumons. Il était à préparer un pageant en l'honneur de la sainte Vierge qui devait être donné en plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada. Le P. Lord continue sur son lit d'hôpital à travailler. Ses médecins s'efforcent d'enrayer le mal. Ses nombreux amis prient pour sa guérison.

LE REPOS DU DIMANCHE

Un paysan se moquait de son voisin parce que celui-ci ne voulait pas, comme lui, passer de temps en temps le dimanche à travailler aux champs, mais cherchait, au contraire, à sanctifier le jour du Seigneur en assistant aux offices de la paroisse.

"Suppose lui dit le voisin dans l'intention de l'éclairer, suppose que j'ai sept louis en poche et que rencontrant un homme sur le chemin, je lui en donne six. Que dirais-tu de cela?

—Je te trouverais généreux et je dirais que l'homme qui t'aurait rencontré en si bonne disposition te devrait bien de la reconnaissance.

—Fort bien! Mais si, au lieu de m'en savoir gré, il me jetait par terre et me volait le dernier louis que je me serais réservé, que dirais-tu alors?

—Le misérable, il faudrait le pendre. Ce ne serait pas trop.

—Ami, c'est pourtant là ton histoire: Dieu t'a accordé six jours pour travailler et pour gagner ton pain; il ne s'est réservé que le septième, et il nous a commandé de de le sanctifier. Et toi, au lieu d'être reconnaissant de ses dons et de respecter sa volonté, tu lui voles le septième jour. Le cas n'est il pas le même? Que t'en semble?

Le paysan en convint fit réflexion sur lui même et s'amenda.

Il avait reçu une bonne éducation première.

PRESENCE D'ESPRIT

Un célèbre peintre anglais avait été chargé de décorer la coupole de la cathédrale Saint-Paul à Londres.

Le travail était très important, et, comme on voulait que l'église fut entièrement terminée le plus-tôt possible, on avait demandé au peintre de se mettre à l'oeuvre avant que la maçonnerie fut entièrement achevée. Celui-ci avait accepté et se tenait pour peindre, sur un échafaudage étroit, pareil à celui des maçons, et disposé spécialement pour lui. Un jour que le peintre était absorbé par l'exécution d'une scène intéressante, il se recula, comme le font, à chaque instant, les artistes pour se rendre compte de leur travail.

Insensiblement, regardant toujours son oeuvre, qu'il examinait en clignant des yeux, il arriva tout au bord de son échafaudage. Encore un pas et il va disparaître dans le vide et tomber sur le sol, à deux cents pieds au-dessus de lui!...

Mais un pauvre maçon qui travaillait non loin de là, a vu le péril son coeur se serre. Dans sa pensée, rapide comme l'éclair, il voit déjà le malheureux tournoyer dans le vide et s'abattre sur le dallage. Comment le prévenir? Si le peintre fait un seul mouvement en arrière, il est perdu! Alors l'ouvrier n'hésite pas; il court à la fresque, saisit un des

— Suite à la page 3 —

Pour colorer en attendant Pâques...

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur ---------------------- RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur ---------------------- ANDRE SABOURIN
Rédacteur ---------------------- GAETAN SERRE
Chroniqueur ---------------------- DE SEVE TELLIER

VOL. I NO. 31 LE 28 MARS, 1951.

Faits divers...

Le mercredi 17 mars,

Aujourd'hui, fête de Saint-Patrice. Le R. Frère Thomas Skelly, portier du collège est tout souriant et salue les élèves d'une façon toute spéciale, on pourrait dire "à la Irlandaise." Ce soir les Versificateurs rentrent en retraite: espérons qu'ils en sortiront content et qu'elle aura été fructueuse. Cet après-midi, ces femmes élèves ont bénificié d'une sortie en ville en l'honneur de cette retraite. Les Humanistes toujours les premiers au travail, ont entrepris le déblayer les deux chemins à l'entrée du collège. Bel effort! Ah! ces Humanistes, si on ne les aurait pas, que ferions-nous...!

Le jeudi, 28 mars,

La partie de hockey qui opposerait les Philosophes aux Humanistes est cancellée, faute de glace. Il semble qu'il n'y aura pas de vainqueur à cette série de finale pour le championat inter-classes. Aujourd'hui, le soleil a continué à darder ses rayons sur la cour du collège; à quand la balle?

Le vendredi, 19 mars,

Les Versificateurs sont toujours en retraite; comment nous reviendront-ils? Espérons un changement du bon côté, mais il n'y a aucun doute qu'ils sont sur la bonne voie car leur prédicateur est le Père Gélinas s.j. de la paroisse Ste-Anne. Aujourd'hui, les joueurs le hockey du grand club du collège ont le sourire aux lèvres, car ce soir ils assisteront à la partie qui affrontera les "Wolves" de Sudbury contre l'équipe des "Greyhounds". Ah, les chanceux...!

Le samedi 20 mars,

Le thermomètre nous conseille de nous habiller chaudement ce matin. Ah! température instable à quand le joli printemps? Cet après-midi, les Humanistes, infligent une défaite aux Philosophes dans une partie de finale de hockey. Par cette victoire sur leurs amis, les Humanistes gagnent le championnat inter-classe.

Messieurs les Versificateurs viennent de terminer leur retraite; espérons que les résolutions tiendront. Ce soir, clôture le la saison de hockey. L'organisateur du hockey pour cette saison qui se termine était Maurice Duhaime (Coniston). C'est donc lui qui décerna les honneurs aux joueurs: un ruban à chaque joueur de finales et à chaque membre du club des champions dans leur catégorie. Six coupes ont aussi été remises aux capitaines de six équipes gagnantes. On peut voir par les statistiques que cet hiver fut bien rempli: de décembre à mars, les parties se sont succédées à un rythme rapide grâce au dévouement de tous les organisateurs arbitres, chronométreurs et à l'entrain soutenu des joueurs.

En plus ce soir, on présente aux élèves le film français "Sans famille". Il fut grandement apprécié, si l'on en juge par les applaudissements.

Le dimanche, 21 mars.

Ce matin, les élèves sont tous fiers d'apprendre que les "Wolves de Sudbury ont éliminé le club de Greyhound au pointage de (3-2). Et pour ajouter à cette joie, le Canadien de Montréal inflige une défaite de (6-1) au club Détroit.

Cet après-midi, un club de ballon-panier du High-School, un supposé club junior, défait très difficilement notre équipe junior au compte de 34 à 32. Félicitations à nos portes-couleurs. Ce soir au ballon-volant, les Philosophes battent les Humanistes en deux parties consécutives; ces philosophes sont fiers de leur victoire car il sauvèrent leur honneur par cette vengeance sur leurs cadets.

COMPTE RENDU DE LA SAISON DE HOCKEY 1953-1954, AU COLLEGE.

Parties de hockey jouées sur les deux patinoires du collège, du 18 décembre au 19 mars:

- Parties d'exhibition: 33
- Parties cédulées: 139
- Parties semi-finale: 18
- Parties de finale: 16
- Total des parties. 211

Première ligue:
Finalistes :
Belles-Lettres
Philosophie
Champions :
Belles-Lettres
Compteurs :
Gaston Vaillancourt (Sturgeon 17 points
Normand Bradley (St-Charles) 10 points

Deuxième ligue:
Finalistes :
Versification II
Méthode I
Champions :
Versification II
Compteurs :
Alfred Lalonde (Coniston) 17 points
Gilles Cyr (Blind River) 11 points
Gérald Bouchard (Sudbury) 11 points
Yvon Trépanier (Coniston) 11 points

Troisième ligue
Finalistes :
Méthode II
Syntaxe A I
Champions :
Méthode II
Compteurs :
Léon Barbeau (Sault-Ste-Marie) 20 points
Jean-Guy Boisvert (Noranda) 19 points
Normand Clément (Gatchel) 19 points

Quatrième ligue
Finalistes :
Eléments A I
Eléments B I
Champions :
Eléments A I
Compteurs :
Gérard Deschênes (North Bay) 31 points
Claude Levasseur (Thornloe) 24 points
Pascal Sabourin (Laverlochère) 22 points

Cinquième ligue:
Finalistes :
Eléments B II
Syntaxe A II
Champions :
Eléments B II
Compteurs :
Gaëtan Serré (Desaulniers) 22 points
Gilles Blais (Chelmsford) 12 points

Sixième ligue
Finalistes :
Eléments C III
Eléments B II
Champions :
Eléments C III
Compteurs :
Omer Bélisle (Chelmsford) 10 points
Gilles Daoust (Noëlville) 10 points

Arbitres:
parties
Armand Lehoux (Coppell) 29
Gilles Cyr (Blind River) 16 parties
André Sabourin (Laverlochère) 15 parties

Chronométreurs:
Arthur Courchesne (Thornloe) 45 parties
Albert Sabourin (Val d'Or P.Q.) 40 parties

Gaëtan SERRE,
Secrétaire du Hockey.

Nos Maniaques

N.D.L.R. — Composition tirée du "Lien" du mois de février.

Montréal a son maniaque du rasoir... ou ses maniaques. (La police n'a pas encore tranché la question. La police est prudente.) Nous aussi nous avons les nôtres. Ce ne sont pas de piteux pyromaniaques (feu) ou de simple kleptomaniaques (vol). Ces sortes de maniaques sont vieux jeu... Mais les nôtres, ce sont des maniaques tout à fait uniques.

Leur passion? Le peigne et le miroir.

Le miroir: la moitié des élèves de l'étude des moyens ont, dit-on (ce doit être une exagération!) leur miroir et s'en servent avec une élégance tout à fait hollywoodienne. Et l'on en voit qui, au beau milieu d'un thème ou d'une version, s'interrompent pour pincer un bouton, pour vérifier la raie de leurs cheveux ou simplement pour surveiller la croissance d'un soupçon de duvet sur le menton

Le peigne; la magasin de la Récréation fait des affaires d'or avec le commerce des peignes. C'est la marchandise qui se vend le plus. On parle même d'installer une petite fabrique clandestine qui se spécialiserait dans la confection de ces chers objets. Il faut bien dire que cela favoriserait énormément la pratique, devenue presque universelle, de se peigner cent fois le jour. (et la nuit..?) On se peigne avant le coucher, on se peigne au lever (c'est normal), après chaque partie, avant de monter à l'étude, à l'étude, avant d'aller en classe, en classe, avant chaque repas, après la soupe, avant le dessert, et le peigne, toujours le peigne.. On se promène avec un confrère, un coup de peigne brusque refait son homme. On cause dehors avec un groupe de copains, un coup de peigne rompt la monotonie de la conversation. On ne porte pas de coiffure dehors afin de se ... peigner plus facilement. Pour faire face à toutes nécessités, le peigne est porté dans la poche arrière du pantalon et la queue coince un pan d'habit. Ainsi, sans perdre l'occasion qui se présente, le peigne entre en fonction.

Bref, nous avons ce que nous pourrions appeler des "kténomaniaques" (peigne) et des "katapromaniaques" (miroir). Il ne reste plus qu'à faire accepter ces deux néologismes par l'Académie canadienne-française ou même française et l'affaire sera classée.

Ilsemire PEIGNEFORT.

Etude des Moyens salon de beauté?

N.D.L.R. — Composition tirée du "Lien" du mois de mars. Réponse à l'article "Nos Maniaques". (Réponse à "NOS MANIAQUES")

Quel scandale! Montréal a ses maniaques du rasoir, et nous aurions nos maniaques.. du miroir et du peigne! Vraiment audacieux, ce bon monsieur Ilsemire Peignefort, qui a osé publier une telle calomnie, et de plus, la proclamer contre l'étude des Moyens; un salon de beauté, parait-il. C'est affreux, n'est-ce pas, que d'accuser du si bon monde!

La moitié des élèves de cette étude ont, à ce qu'on dit leur peigne et leur miroir, et s'en servent avec une élégance tout à fait hollywoodienne, même au beau milieu d'un thème ou d'une version. En réponse à ce faux témoignage, nous avons mené une enquête dans cette étude au travail si laborieux et au silence si religieux, qui, j'en suis convaincu, n'est pas un centre de "Kténomaniaques", ni de "katapromaniaques" (refusés par l'Académie canadienne-française).

Quand j'y pense! Vous me portez à croire, mon bon Ilsemire, que vous avez composé cet article le lendemain d'une sortie nocturne: ayant vous-même "mal au cheveux" vous avez décidé de mettre au Nonc ces charmantes têtes de l'étude des moyens. Admettons que ces collégiens se peignent; mais ils le font dans une juste mesure, et n'est-ce pas là une règle élémentaire de propreté? De là se peigner "cent fois le jour (et la nuit?), avant la prière, après la prière, au milieu de l'étude, à la sortie..." de là à être des maniaques du peigne...Non, jamais! Si le magasin de la récréation vendait des peignes de meilleure qualité, peut-être son commerce d'or diminuerait-il un peu. Mais c'est là une ruse de commerçant...

Voici le résultat de cette enquête faite dans la sérénité de ce local; et daignez, cher monsieur Peignefort, en juger par vous-même. Trente-cinq de ses consciencieux élèves possèdent un peigne, et pas nécessairement à l'étude; et six, un miroir; oui, seulement six; pas nombreux, n'est-ce pas, mon bon Ilsemire? Si par hasard vous avez les cheveux taillés en brosse, vous êtes un privilégié, car quelques coups de peigne le matin suffisent pour la journée; mais malheureusement, tous n'ont pas cette chance. N'est-il pas nécessaire, en revenant du jeu, de se rabattre le "toupet", de se refaire la "rosette"? Soyez attentif à remarquer que cette indispensable toilette se fait en récréation (peut-on en douter). Vous aimeriez mieux admirer des voyages de foin en miniature, qui se dandineraient de ci, de là? A la chapelle, au réfectoire, à l'étude, en classe, à la rencontre du moindre groupe, vous vous croiriez en beau milieu d'une forêt ravagée par la furie des vents! Parlons donc des quelques miroirs. Aucune invention plus rusée pour maintenir le contact entre le surveillant et l'élève.

L'équipe du "Lien" doit certainement apprécier votre collaboration, et je vous encourage à y retourner avec votre grand zèle; mais dans vos oeuvres littéraires, n'oubliez pas que la vraisemblance est une loi de toute composition, (exception faite pour les contes de fée....)

Rendons au maniaque ce qui appartient au maniaque, et au collégien ce qui appartient au collégien..

Ilsemire JAMET.

DETENDEZ-VOUS

L'esprit et le corps ont besoin de repos afin de se maintenir et de se reconstituer. La détente s'impose pour éviter la fatigue. Quelqu'un dont la besogne quotidienne exige beaucoup de labeur physique fera bien de choisir des passe-temps, pendant ses heures de loisir, qui demandent moins d'effort physique, en manière de contraste avec son emploi quotidien. Celui dont l'occupation est plus sédentaire s'adonnera à des passe-temps qui procurent un exercice raisonnable. En cas de fatigue persistante, on doit consulter un médecin.

NOUVEAU NOUVEAU

Oui, quelque chose de neuf et de différent, quelque chose jamais vu encore, quelque chose jamais montré en dehors de Montréal! Et maintenant pour la première fois la Poney Boy Ltée de Montréal, vous offre une franchise exclusive dans votre territoire pour vendre les produits biens connus de Crème à la Glace Pony Boy, d'un tricycle Frigidaire sur la rue et c'est le plus grand faiseur d'argent dans la saison d'avril à octobre, sans expérience requise. Nous vous fournissons tout l'équipement avec très petit dépôt requis, si petit que vous serez surpris et vos revenus peuvent dépasser les $500.00 par semaine. Nous n'offrirons cette franchise qu'à un distributeur par centre et nous n'en considérerons pas plus, mais celui que nous voulons devra être honnête et agressif. Soumettez votre demande avec pleins détails sur vous-même à PONY BOY LTEE, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

DES CHANCES ILLIMITEES

Vous pouvez obtenir la franchise pour une machine automatique à vendre de la crème à la glace "Dixie Cups" avec cuiller. Le vendeur automatique "pousse-bouton" pour crème à la glace, vous offre la plus belle chance de notre époque. Il vous est possible de vous établir un bon commerce pour vous — un commerce qui est très respecté; et parce qu'il couvre un territoire de distribution non-occupé, il n'y a pas de compétition. Il offre un bon profit stable sur le vendeur de crème à la glace — un plus grand profit que celui dont jouit n'importe quel genre de vente au détail. Enfin, c'est le commerce le plus commode vous pouvez avoir parce que vous êtes toujours en position de déménager votre équipement — votre commerce de place en place, si vous le désirez de sorte que vous pouvez récolter le maximum de profits, jusqu'à 100%. Le succès de ce commerce dépend presque entièrement sur le savoir-faire et la qualité du vendeur. Le "Pousse Bouton" vous donne ce qu'il y a de mieux. Les machines vendeuses de crème à la glace "Pousse Bouton" peuvent être placées aux endroits suivants: parcs d'amusements, arénas, maisons de rapport, parcs de jeux de balle, salon de billards, allées de quilles, terminus d'autobus, magasins de tabacs édifices municipales, provinciales et fédérales, salles de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs sociaux, clubs de golfe, hôpitaux, dépôts de gasoline, épiceries, salons de beauté, hôtels et motels ateliers d'industrie, salles à armories, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices de bureaux, champs de course, gares de chemins de fer, salles de récréation, écoles, théâtres terminus de camions, salles de repos, entrepots et tout endroit où des gens travaillent, jouent ou se rassemblent. Celle-ci est une année d'affaires, très petit capital requis, permis partout. Ecrivez à Pony Boy Ltée, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

CE QUI SE PASSE CHEZ LES SCOUTS DE LA 9e ST-JEAN-DE-BREBEUF

Pour un bon nombre de gens le Scoutisme est un mouvement tout à fait inconnu. Le but de ces quelques notes, est de faire connaitre aux intéressés, un aspect des multiples bienfaits tant au point de vue religieux qu'au point de vue social, qui peuvent et doivent aider au développement des jeunes. Contentons-nous de résumer notre pensée en ces mots: "Le Scoutisme est un uxiliaire important dans la formation des jeunes.

Comme second but, nous voulons susciter un plus grand intérêt de la part des parents, en donnant un compte-rendu de nos activités, dans notre milieu paroissial. Si par hasard, le sens de quelques expressions vous échappe, ne soyez pas découragés; car il va sans dire que si le Scoutisme a sa propre technique il a aussi... son vocabulaire.

Nous formulons le voeu que ce compte-rendu soit suivi d'un autre le mois prochain.

LE 17 JANVIER: La cérémonie annuelle d'investiture eut lieu à l'église cette année ce qui revêtait la cérémonie d'un caractère plus religieux que celle des années précédentes. L'occasion nous rappelait la description des cérémonie d'investiture et des veillées d'armes d'autrefois, au temps des chevaliers.

L'Investiture fut suivie d'une soirée récréative au sous-sol de l'école Nolin. Un programme aussi varié qu'intéressant comprenant jeux scéniques, chants, concertations de lois ou de noeuds, le tout à l'honneur de la troupe et des scouts qui ne se firent pas prier pour déployer leur enthousiasme et leurs connaissances.

Quant à la technique, faisons-nous du progrès ou si nous en sommes encore à boucler les noeuds d'aspirant?

LA TROUPE PROGRESSE: A la réunion qui suivit l'investiture M. René Frappier de l'Equipe des Pompiers de Sudbury, nous enseigna tout ce qu'un scout doit savoir pour obtenir son brevet de "pompier".

A la réunion suivante M. Léo Frappier des Ambulanciers de St-Jean, se fit un plaisir de commencer un cours de six semaines sur le secourisme. Ce cours emploie avec profit, environ une demi-heure de notre programme hebdomadaire. Grâce au dévouement de MM. Frappier, la perspective d'une technique approfondie, s'ouvre devant nous, quant à ces deux sujets très utiles dans la vie de chaque jour.

Un grand merci aux personnes qui se sont mises à l'oeuvre pour mieux disposer notre local. Maintenant la troupe possède un véritable bureau où s'étalent à la mode des scouts, "gadgets", rapports, livres de lecture, pamphlets etc.

LE 10 MARS: Les guides de la paroisse et les Scouts de la 2e troupe de Sudbury, furent les invités de la 9e pour une soirée de vues animées. Comme pièce de résistance nous fut servi le film du Jamboree national de l'an dernier à Ottawa.

Ce film avait un cachet spécial pour nous de la 9e puisqu'il nous rappelait plusieurs bons souvenirs de notre fameux voyage à Ottawa l'an dernier à cette occasion. Merci à M. L. P. Barrette et au comité du Film pour nous avoir fourni l'occasion de cette agréable soirée.

Lors de la réunion du 18 mars M. Jean-Guy Bigras vint s'installer sous notre tente pour prêter main-forte au Scoutmestre et à l'assistant. Un Chi-Ki-Ri-Ka vint saluer l'arrivée de notre nouvel A.S.M.

DIMANCHE LE 21 MARS: Dans la salle du Magasin Lalande fut servi le traditionnel souper "Père et fils". Servi en abondance par les mamans des guides le souper a su faire plaisir aux estomacs aiguisés de cent cinquante convives.

INVITES D'HONNEUR: Mgr. J. H. Coallier, p.d.v.f. MM. les vicaires G. Vachon et L. Martin, M. et Mme. Laurier Lamoureux, ainsi que le membres de l'ancien comité et la Scoutmaîtrise.

Les Guides, les Scouts et les Louveteaux divertirent les convives avec quelques chants bien exécutés.

Avant de passer aux élections du nouvel exécutif M. le président invita Mgr Coallier a prendre la parole.

Mgr Coallier, fit d'abord l'éloge actuel, et en particulier félicita le président M. Joseph Lapalme pour le magnifique travail accompli par le comité auprès des jeunes. Il les encouragea à continuer ce travail, en faisant allusion a la belle salle paroissiale qui sera à leur disposition dans la nouvelle église. Il approuva le mouvement dans toute son ampleur pourvu qu'on y mette de la religion.

Il termina son allocution en rappelant aux scouts certaines promesses prononcées lors de leur investiture, les exhortant à y être fidèle, non seulement pour quelques semaines ou quelques mois mais pour toute la vie.

Les élections de l'exécutif pour la nouvelle année eurent lieu ensuite:

M. Jos Lapalme fut réélu comme président, de même que M. Alphège Thériault comme vice-président et M. Paul-Emile Litalien comme secrétaire-trésorier. Comme conseillers, deux anciens membres furent réélus C. Albert St-Onge et Aldège Lamoureux. M. Hector Gervais fut élu troisième conseiller.

Mgr Coallier récita les grâces et ont mit fin aux agapes par le chant O Canada.

Gilles GUENETTE S.P.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. OMER LECLAIR

Jeudi le 18 mars, au milieu d'un grand-concours de parents et d'amis, eurent lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf les imposantes funérailles de M. Omer Leclair décédé à sa demeure mardi le 16 mars à 12.30 de l'après-midi.

Le service fut chanté à 10.00 a.m. par Mgr. J. H. Coallier p.d. v.f., curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Laurent Martin vicaire de la paroisse comme diacre, et Laurier Rondeau de la paroisse St-Eugène comme sous-diacre.

La dépouille mortelle fut exposé à la demeure du défunt à 476 rue Notre-Dame jusqu'au jour des funérailles. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury

Les porteurs étaient MM. Simon Kingsley, Irma Kingsley, Irma Leclair, Oscar Leclair, Isaie Bazinet et Gilbert Roussy.

La chorale du Collège du Sacré Coeur de Sudbury chanta au service. Un grand nombre de collégiens ainsi qu'une classe de jeunes filles de l'Ecole Nolin assistaient aux funérailles.

Dans le sanctuaire, on remarquait les Rév. Pères Dubé s.j., Joseph Falbord s.j., Albert Régimbal s.j. et M. l'abbé Lorenzo Coté curé de la paroisse St-Eugène.

Le défunt reçut les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur dont il était membre. Il faisait aussi partie de l'association des anciens du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Le défunt agé de 54 ans était le fils de feu M. et Mme Théodore Leclair. Né à Sudbury, il y demeura toute sa vie.

Son épouse née Marie Laure Kingsley lui survit. Il laisse aussi dans le deuil cinq garçons Lucien, Roland, Jean-Noël, Ricard et Rhéal ainsi qu'une fille Jeannine tous de Sudbury. Il laisse aussi une petite fille Gaëtane Leclair; quatre frères Aristide de Garson Rd.; Irma de la rue Albert à Sudbury; Oscar de la rue Eyre de Sudbury; et Josephat de Mentréal, ainsi que cinq soeurs Mme Isaïe Bazinet (Aldéa) de Copper Cliff; Mme Thomas Bullock (Bertha) de Hamilton; Mme Sam Perreault (Parmelia) de Windsor; Mme Philippe Martel (Eglantine) de Benny et Mme N. Parri (Glorvina) de New Sudbury.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles on remarquait Mme Sam Perreault de Windsor, M. et Mme Philippe Martel de Benny Siding et M. et Mme Oscar Larocque de Windsor.

Voir la semaine prochaine pour les listes des offrandes de fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels, condoléances, visites de sympathies.

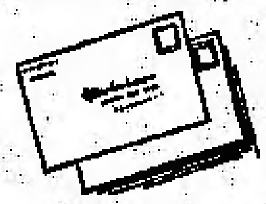
Il y a quelque chose de pire dans la vie que de n'avoir pas réussi; c'est de ne pas avoir essayé.

En vigeur le 1re Abril 1954

voici, pour votre commodite,

LE TARIF POSTAL DE 1954

ENVOIS DE LA 1re CLASSE—LETTRES (RÉGIME INTÉRIEUR)



Distribution locale .... 4¢ *la première once,* 2¢ *par once au delà.*
Canada .... 5¢ *la première once,* 3¢ *par once au delà.*
Cartes postales, Canada et étranger .... 4¢.
Cartes-réponse d'affaires .... 5¢.
Enveloppes-réponse d'affaires .... 6¢ *la première once,* 3¢ *par once au delà.*

Entre endroits au Canada, les envois pesant jusqu'à 8 onces inclusivement sont transportés par avion lorsque la livraison s'en trouve accélérée.

PAQUETS-AVION À L'INTÉRIEUR DU CANADA

Les envois de la 1re classe dont le poids dépasse 8 onces sont transportés par avion s'ils sont affranchis de .... 7¢ *la première once,* 5¢ *par once au delà.*

(Conservez cette annonce pour la consulter au besoin)

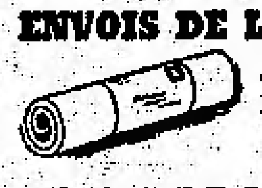
ENVOIS DE SURFACE—RÉGIME INTERNATIONAL

Pays du Commonwealth britannique; États-Unis, Mexique et autres pays des Amériques du Nord et du Sud; France et Espagne .... 5¢ *la première once,* 3¢ *par once au delà.*
Tous autres pays .... 6¢ *la première once,* 4¢ *par once au delà.*

ENVOIS-AVION—RÉGIME INTERNATIONAL

États-Unis, Hawaï et Alaska .... 7¢ *la première once,* 5¢ *par once au delà.*
Amérique centrale, Amérique du Sud et Antilles .... 10¢ *par demi-once.*
Grande-Bretagne et Europe .... 15¢ *par demi-once.*
Afrique, Asie et Océanie .... 25¢ *par demi-once.*

ENVOIS DE LA 2e CLASSE

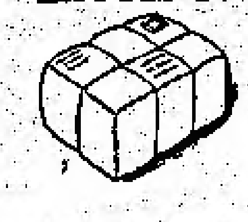


Journaux et périodiques postés par des particuliers .... 2¢ *les quatre premières onces,* 1¢ *par quatre onces au delà.*

ENVOIS DE LA 3e CLASSE

Cartes de souhaits non cachetées, circulaires, etc. (envois entièrement imprimés) .... 2¢ *les deux premières onces,* 1¢ *par deux onces au delà.*

ENVOIS DE LA 4e CLASSE



Colis postaux ... *Pour tarif et renseignements sur la poste aux colis-avion (Régimes intérieur et international), consultez votre maître de poste.*

RAPPELEZ-VOUS QUE

(1) Si vous n'affranchissez pas complètement vos envois, le destinataire doit payer le DOUBLE de l'insuffisance.

(2) Le tarif des cartes de Pâques (non cachetées) est de 2¢.

(3) Les horaires d'avion couvrent les 24 heures de la journée. Si vous tenez à profiter du service de transmission par avion maintenant prévu pour les envois de la 1re classe, il est essentiel que vous postiez tôt et souvent dans la journée.

POSTES CANADA

Le ministre des Postes, l'hon. Alcide Côté, C.R., M.P. Le sous-ministre des Postes. W. J. Turnbull

54-R-30F

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FÉVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 14

Le catafalque portait la couronne comtale et manteau. Il y avait en outre les insignes de la Toison d'Or d'Espagne de l'Annonciade de Sardaigne et de saint-Ferdinand de Naples. Sur la face du drap qui regardait la nef était brodée une série d'emblèmes mystiques, rappelant ceux qui sont à l'usage de la franc-maçonnerie. Le principal de ces emblèmes était un marteau de forge posant sur l'enclume, et entouré de cette inscription, lettre-morte pour les profanes:

AA5LA4AA3E E2AI2OA3I2
EA5
IL2AA4MNA3
I2O EA5
A2I2A4

RI2M3 INE2DALA3NM2 EA5 M2I3RI2A3I12

Un étendard noir, qui pendait de la voûte, portait en lettres d'argent cette devise latine, qui avait été celle de la mort, et qui appartenait maintenant à la mystérieuse association dont les membres s'intitulaient les Compagnon du Silence:

AGERE, NON LOQUI.

Au moment même où la porte extérieure s'ouvrait, les moines faisaient leur entrée solennelle dans le choeur. Ils étaient au nombre de vingt-trois, y compris l'abbé et les trois prieurs. Leur costume consistait en un froc blanc, lié par une ceinture de chanvre. Ils portaient la tonsure majeure, dont le diamètre est la ligne qui rejoint une oreille à l'autre. C'était l'ordre des Célestins du Temple, institué par Jean de Gaëte, et dont la règle diffère peu de celle de Saint-Bruno.

Ils se rangèrent dans leurs stalles, des deux côtés du choeur. Le chapelain, qui avait jeuné tout le jour pour dire cette messe de vingt-deuxième heure, parut bientôt revêtu de ses ornements de deuil, et suivi de ses deux servants.

Quand le pied du chapelain toucha la première marche de l'autel, six hommes enveloppés dans leur manteau et masqués de noir, sortirent de l'ombre. Ils s'avancèrent à pas lents et se rangèrent debout, en face du catafalque, devant la balustrade du choeur. Leur aspect, causa une certaine émotion. On put entendre un murmure où dominaient ces mots prononcés à voix basse:

— Les Cavalleri Ferraï! Les Six!...

A l'introït, ils s'agenouillèrent, mais leurs visages restèrent masqués.

La messe commença. Dans la nef, vous eussiez entendu une mouche voler. Au dehors, c'était ce grand silence des nuits italiennes où la nature elle-même se tait et dort: un silence si complet, que l'oreille percevait le lointain murmure de la mer qui, calme et lente, semblait dormir aussi sur les grèves désertes à plus d'une lieue de là.

Après l'évangile, pendant que le prêtre continuait d'officier, il y eut une étrange cérémonie.

Une longue file d'hommes, enveloppés de leurs manteaux, sortit de la nuit des bas-côtés. Ils vinrent pas à pas, un par un, s'agenouiller devant le catafalque. Ceux qu'on appelait les Six les couvraient tour à tour de leurs mains étendues, et décorées de l'anneau de fer. Chacun des compagnons ne faisait que fléchir le genou, puis il se relevait et cédait sa place à un autre. Ils allaient ensuite se placer derrière les Six, sur deux files, de manière à occuper toute la ligne centrale de la nef.

L'orgue qui semblait une voix de l'autre monde dans ce silence, disait en sourdine le motif de Fioravante: Amici, allegre, andiamo alla pena....

Cela dura jusqu'à l'élévation. A l'élévation, tous mirent le front contre terre. Comme ils étaient ainsi, une voix tomba tout à coup de la voûte.

Si mystérieuse qu'on eût fait cette cérémonie, ceci n'était point dans le programme, car chacun tressaillit en l'écoutant. La voix dit:

— Pour qui priez-vous? La tombe est vide. J'ai vu Mario vivant, plus fort, plus beau qu'aux jours de sa jeunesse. Il n'y a que moi de mortel...

Tous les regards s'étaient élancés à la fois vers la voûte, dôme d'azur où pendaient des étoiles d'or. On vit une forme blanche qui glissait derrière les arcades tréflées de la plus haute galerie. Le clocher tinta trois grands coups espacés largement.

Quand les yeux se tournèrent de nouveau vers l'autel, il y eut un étonnement de plus. A droite du catafalque un homme de haute taille était debout, le dos tourné à la nef. Un manteau noir se drapait sur ses épaules, et un masque de velours lui couvrait le visage.

Les Six se comptèrent. Nul ne manquait dans leurs rangs. Qui donc était le septième?

Le Septième Anneau

Au-dessous de la nef, dans la crypte, six lampes brûlaient autour d'un cercueil suspendu par des cordages. La tombe ouverte attendait ce cercueil. Une septième lampe était éteinte.

Celle-là était en or. Les six autres étaient d'argent. Chacune des lampes portait un nom gravé sur le métal. Ces six noms étaient: Amato Lorenzo. — David Heimer. — Luca Tristany. —Felice Tavola. — Policeni Corner. — Marino Marchese. La lampe d'or éteinte portait le nom de Mario Monteleone.

Ce cercueil qui pendait occupait la place correspondante au centre du choeur ou nous avons vu le catafalque, dans l'église supérieure. Dans le cercueil il y avait un corps embaumé. Un noble visage, doux et calme. La lumière des lampes ne s'étendait qu'à quelques toises de la bière. Au loin, l'oeil n'aurait pu que deviner la perspective des piliers larges et courts. La crypte était déserte, et cependant il y avait des instants où l'on aurait cru entendre, derrière cette forêt de pilastres, des mouvements et des murmures. De loin en loin la voix de l'orgue arrivait comme un bourdonnement sourd.

A quelques pas de la fosse ouverte et du cercueil, immédiatement au-dessous de l'autel de l'église supérieure, il y avait un drap noir tendu sur un enclume, un marteau de forge et un morceau de charbon. Un crucifix dominait cette table symbolique et le long du drap courait une inscription en quatre versets, séparés par des têtes de mort brodées en argent. L'inscription était ainsi figurées:

I3R A6A I4A5I2RI4A5I2 EI2 DRA5M2 A2NA40 I4A5I2RI2 A2I2A4.

I2IM2O RA A2 NI3.

I3R A6 A I2A6I2RI4A5I2 IL2NM2I2 EI2 DRA5-M2 A3NI3A I4A5I2RI2 IL2AA4MNA3.

II2M2O RA INA3 M2II3I2AII2 EA5 OAAI3 AO4I2.

C'était la coutume: chaque année, après la messe de la vingt-deuxième heure, les six chevaliers du Silence venaient renouveler leur voeur autour des restes du grand maître décédé. Cette nuit il y avait en eux je ne sais quelle appréhension secrète lorsqu'ils descendirent les escaliers conduisant à la crypte du Corpo-Santo. La cérémonie avait été troublée deux fois. Cette voix mystérieuse, qui avait laissé tomber de la voûte d'obscures et emphatiques paroles, restait dans leur souvenir comme une menace. Autre menace: Quel était l'homme qu'ils avaient d'abord pris pour l'un d'eux et qui s'était tenu debout, en dedans de la balustrade, à côté du catafalque? D'où venait-il? Par où était-il entré dans cette enceinte close? et de quel droit avait-il pris cette place d'honneur?

Il y avait une chose plus étrange encore. Après la bénédiction, au moment ou la foule s'écoulait, les moines du Corpo-Santo étaient venus se ranger sur deux files des deux côtés de l'inconnu, qui, la tête haute, avait marché au milieu d'eux jusqu'à la sacristie. Si bien que les compagnons massés dans la nef avaient murmuré, demandant:

Avons-nous un grand maître? Est-ce là l'héritier de Mario Monteleone?

Et d'autres disaient:

— S'il n'est un des six seigneurs, qui peut-il être?

C'est bien la pensée des seigneurs eux-mêmes, tandis qu'ils allaient silencieux, sous les sombres arceaux conduisant à la crypte. Chacun d'eux se disait:

Il faut un grand maître!

Ceci étant posé, chacun ajoutait: Il faut que ce soit moi.

Ils rentrèrent ensemble dans la crypte et arrivèrent au devant du cercueil sans avoir prononcé une parole. Il y avait parmi eux quatre chevelures noires, un crâne à demi dépouillé, et une tête coiffée de cheveux blancs, appartenant au doyen de la frèrie. Celui-ci dit:

—Salut, seigneur et père.

Les autres répétèrent tous ensemble.

—Salut, seigneur et père!

— Je suis, reprit le vieillard, Amato Lorenzo, votre compagnon et votre serviteur.

Celui qui avait la tête chauve à demi, dit avec un accent allemand fortement prononcé: Je suis votre compagnon et serviteur, David Heimer. Puis une sorte de géant, dont le front dépassait les autres d quatre bons pouces: Je suis Luca Tristany, le capitaine. —Je suis Filice Tavola, votre parent. Je suis Marino Marchese, votre ami.

Tous les Six alors étendirent au-dessus du cercueil leurs mains qui avaient au doigt medius un anneau semblable, un anneau de fer avec la devise: Agere non loqui.

—La septième année s'achève, dit Amato Lorenzo entre la vingt-deuxième heure du dernier jour et l'année nouvelle, le silence est rompu tant que la main reste étendue. Le maitde avait coutume de nous dire à ce moment: Que voulez-vous de moi? Je parle en son nom, et je dis, comme lui: Frères, que voulez-vous?

—Vivre libre, répondis le premier, le géant Luca Tristany. J'ai tué deux hommes, deux traîtres. C'est assez. Je demande le partage. Je me retire de l'association, à moins que vous me fassiez grand maître, comme cela m'est dû.

—J'ai donné, dit à son tour David Heimer, mon temps et ma fortune à la vengeance du maître, ma tâche est accomplie. Je veux être maître ou libre, et je demande le partage.

—Je suis parent de Monteleone, objecta Felice Tavola.

—Je suis plus près parent que toi, repartit Policeni Corner.

Amato Lorenzo dit:

—Mes cheveux blancs ne peuvent plus obéir!

—Mes cheveux noirs veulent commander! s'écria Marino Marchese en riant; frères, la comédie est jouée. La septième année est accomplie. Nous sommes tous riches. Le temps du repos est venu. Coupons cette corde, et que notre seigneur repose enfin en terre sainte... le temps promis n'a-t-il pas été donné? Le vengeance jurée n'est-elle pas accomplie?

Toutes les bouches s'ouvraient pour répondre affirmativement, car tel était le sentiment général, lorsqu'une voix s'éleva distincte et retentissante.

— Non! prononça-t-elle avant que personne n'eût parlé!

Les Six se regardèrent à travers les trous de leurs masques.

— Qui a dit non? demanda Marchese.

Et tous les autres répétèrent:

— Qui a dit non?

Puis Luca Tristany d'un ton provoquant:

— Homme ou diable, celui qui a dit non en a menti!

Sa voix rude résonnait encore sous la voûte lorsque les cordes qui soutenaient le cercueil entre ciel et terre eurent un grincement aigu. Chacun put voir la poulie tourner au haut du guindeau, et le cercueil se mit à descendre lentement, lentement. En même temps, la draperie noire s'agita. Les Six, plongés dans une indicible stupéfaction, virent les lampes d'argent s'éteindre tout à coup. Parmi l'obscurité complète qui régna pendant quelques secondes, on entendit un pas ferme et sonore frapper à intervalles égaux les dalles de la crypte.

Puis la lumière reparut. Mais, c'était la lampe d'or qui brûlait. La lampe d'or n'était plus suspendue. Elle brillait entre les mains d'un beau jeune homme au visage hardi et fier.

Nous eussions reconnu ce port hautain, cet oeil d'aigle dont le regard semblait une pointe d'acier. C'était Athol, notre aventurier. Mais quelque chose était changé dans sa physionomie. Une grave émoton avait dû peser sur lui, car ses traits exprimaint une sorte de recueillement.

A sa vue, les Six reculent. Et comme s'ils n'eussent eu qu'une seule voix:

— Qui êtes-vous? dirent-ils.

Leurs regards s'abaissèrent vers le cercueil qui était déjà au ras du sol, puis remontèrent de la figure du mort, immobile et pâle, à cet autre visage tout rayyonnant de jeunesse. Ils semblait faire une comparaison.

— A suivre —

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Le récit suivant est fait par Al Kaff, correspondant de guerre de la United Press sur le front coréen. Il l'a recueilli d'une adolescente turque, capturée par les sino-coréens au cours des furieux combats qui se déroulèrent en 1951. Récemment libérée, la jeune fille raconte quelques-uns des détails de son emprisonnement, des souffrances qu'elle à dû endurer et du courage qu'elle dû manifester à certains moments.

La jolie Sagida Salahoudino avait promis d'écrire à nombre de prisonniers de guerre américains une fois qu'ils auraient été libérés des camps de detenus de Corée. L'adolescente porte ses longs et soyeux cheveux noirs en nattes qu'elle relève sur le chignon. Sagida n'avait que seize ans lorsqu'elle fut capturée par les rouges, en même temps que sa famille. Elle participa à une marche de la mort en Corée septentrionale, vécut dans des camps de prisonniers où le froid régnait en maître et où les détenus ne se nourissaient que de maïs et de millet.

"L'un des soldats, dit-elle, me remit son cercle métallique d'identité, et je l'ai encore en ma possession. Je possède aussi plusieurs noms et adresses."

Notre interlocutrice désire correspondre avec quelques-uns des anciens captifs, mais entend oublier à tout jamais William A. Cowart, de Monticello, en Pennsylvanie. Cowart est l'un des vingt-et-un soldats américains qui ont embrassé le communisme et sont devenus des soi-disant "combattants de la paix"

"Je rencontrai Cowart pour la première fois en 1951", poursuit notre jeune et jolie interlocutrice, lors d'une entrevue dans un centre de quarantaine de l'armée des Etats-Unis, où elle a été conduite en compagnie de dix-huit Turcs et personnes sans patrie, libérés le premier mars dernier.

"Nous, c'est-à-dire les femmes et les enfants, occupions un hôpital de prison, et Cowart n'était pas loin de nous. Il était malade et émacié. Mes deux jeunes frères souffraient de la malaria et de la diarrhée. Comme ils ne pouvaient manger, je remettais à Cowart leur maigre pitance. Parlant le Japonais, je demandais aux gardes de me conserver leurs mégots de cigarettes."

"Cowart souffrait visiblement du mal du pays. Il me fournit ses nom et adresse, avec prière de lui écrire sitôt que j'aurais reconquis ma liberté, ce que je lui promis. Il était fort malade, donc incapable de faire sa propre toilette, et il était tout crassé. Un jour, je lui lavai le visage, les mains et les pieds, car j'avais pitié de lui. Mais peu avant d'être libérée, j'ai lu un article sur son compte dans l'Humanité, journal communiste français."

A ce moment-ci de l'entrevue avec Al Kaff, la jeune fille s'est mise à pleurer. Après avoir tant soit peu repris son calme, elle enchaîna: "J'ai passé les plus belles années de ma vie en Corée du nord. Je n'avais que 16 ans lors de la capture et j'en compte près de 20 aujourd'hui. J'ai toujours vécu en Corée. Avant la guerre, mes amis américains me parlaient de leur patrie, ce qui m'amena à constater que je perdais mon temps dans ce pays. Je désire maintenant fréquenter l'université, si possible, en Amérique."

Sagida n'a jamais porté de souliers à talons hauts ou maquillé ses lèvres. Pendant de longs mois, elle ne put même pas se brosser les cheveux. Comme les autres libérées, notre interlocutrice porte un espèce de gilet bleu fait de coton, un pantalon fuseau de mauvaise qualité, des souliers bleus de canevas et des chaussettes bariolées bleu et rouge. Des représentants de l'armée américaine ont fourni des vêtements aux anciennes détenues, et Sagida a reçu une robe imprimée, sur laquelle apparaissent des fleurs de grosseur moyenne. Mais la jeune Turque ne l'a pas encore mise une seule fois et l'a disposée dans un coin de la caserne. "C'est bizarre, dit-elle, je ne puis me faire à l'idée de porter une robe après avoir revêtu un uniforme semi-militaire pendant des années. Sagida, son père, sa mère, et ses cinq frères n'ont apporté avec eux que paillassons et les vêtements qu'ils avaient sur le dos, au village de la liberté. Tous sont apatrides, leur ancêtres turcs s'étant réfugiés en Russie impériale il y a plusieurs siècles et en Corée, il y a bon nombre d'années.

Ce sont des gens qui ne possèdent donc aucune patrie, et qui doivent adresser un pathétique

Ce sont des gens qui ne possèdent donc aucune patrie, et qui doivent adresser un pathétique appel au monde libre pour obtenir l'espoir d'être considérés tôt ou tard comme des êtres humains semblables en tous points aux autres.

PIERRE MONTEUX, de retour au Metropolitan Opera après une absence de 34 ans, dirigera deux doubles concerts de l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, dont le premier sera diffusé en partie au réseau Français de Radio Canada, mardi le 23 février de 8 heures 30 à 9 heures 30 du soir. On entendra une oeuvre de Vaughan Williams, Fantaisie sur un thème de Tallis, et la Symphonie Ecossaise de Mendelssohn. C'est en 1935 que Pierre Monteux fut appelé à réorganiser l'orchestre symphonique de San Francisco, dont il fut le chef attiré durant plus de 17 ans. Aujourd'hui, Pierre Monteux est directeur d'Hancock, dans le Maine.

BY-LAW NUMBER — 2

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim to raise by way of loan the sum of $130,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim require to borrow the sum of $130,000.00 for school purposes, namely, to build and equip a new six-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-quarter (6¼%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 4 in the Township of McKim according to the last revised assessment roll is $513,373.00.

AND WHEREAS the amount of existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim is $185,000.00 and no part of principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $130,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of March, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of March in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the cities of Sudbury, Toronto or Montréal.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $130,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to the hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 1st day of March A.D. 1954.

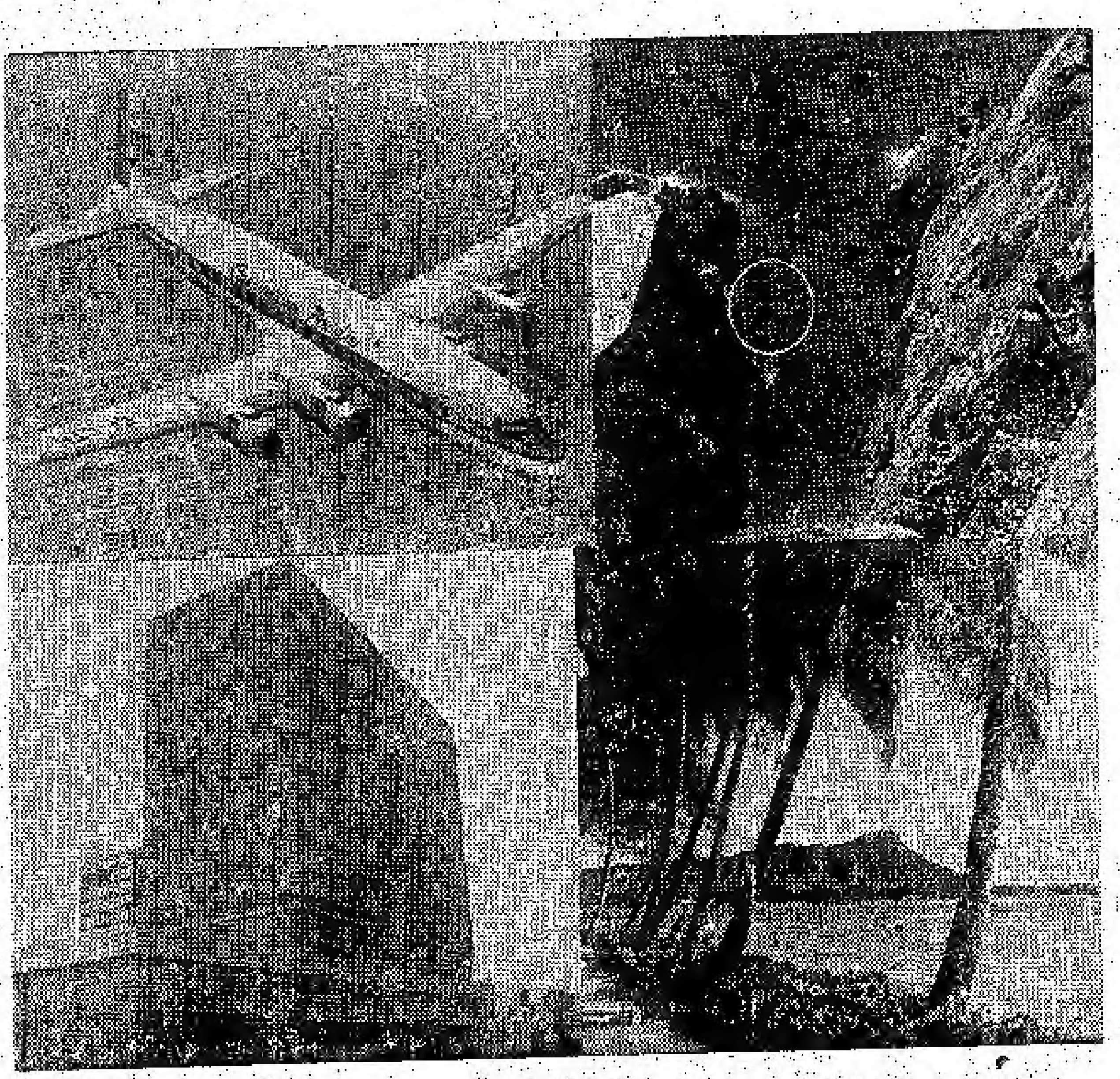
Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 3rd day of March A.D. 1954

Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NO. 2

Year	Principal	Interest	Total Annual Payments
1955	$ 3,400.00	$8,125.00	$11,525.00
1956	3,700.00	7,912.50	11,612.50
1957	3,900.00	7,681.25	11,581.25
1958	4,100.00	7,437.50	11,537.50
1959	4,400.00	7,181.25	11,581.25
1960	4,600.00	6,906.25	11,506.25
1961	4,900.00	6,618.75	11,518.75
1962	5,300.00	6,312.50	11,612.50
1963	5,600.00	5,981.25	11,581.25
1964	6,000.00	5,631.25	11,631.25
1965	6,300.00	5,256.25	11,556.25
1966	6,700.00	4,862.50	11,562.50
1967	7,100.00	4,443.75	11,543.75
1968	7,600.00	4,000.00	11,600.00
1969	8,000.00	3,525.00	11,525.00
1970	8,500.00	3,025.00	11,525.00
1971	9,100.00	2,493.75	11,593.75
1972	9,700.00	1,925.00	11,625.00
1973	10,200.00	1,318.75	11,518.75
1974	10,900.00	681.25	11,581.25
	$130,000.00		



VACANCÉS D'HIVER

La coutume de prendre des vacances en hiver tend à s'implanter de plus en plus au Canada. Les Canadiens désireux de faire un voyage dans le sud, durant la saison froide, sont maintenant servis à souhait. Les lignes aériennes du Pacifique Canadien mettent à leur disposition un nouveau service vers le sud, le Mexique et l'Amérique du Sud. Une liaison directe Vancouver-Mexico met l'Amérique Centrale à 10 heures du Canada. De même, des appareils DC-6B placent les Iles Hawai à quelques heures de vol de notre continent. Au Mexique, des excursions organisées attendent les voyageurs et comprennent, entre autres, visite de la fameuse plage d'Acapulco en haut à droite, où les plongeurs indigènes défient la mort tous les jours, photo en médaillon; visite de la ville de Mexico, de la cité universitaire dont on voit la bibliothèque, en bas à gauche et des fameux "jardins flottants" de Xochimilco. De plus, le Mexique offre aux touristes de nombreux sites historiques et archéologiques fort intéressants tels que les Pyramides du Soleil, le Palais de l'Empereur Maximilien etc. Les iles ensoleillées d'Hawaï sont un autre endroit idéal pour des vacances d'hiver. En bas à droite, la plage de Waikiki, une des plus célèbres du monde.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

CORBEIL, ONT. (D.N.C.)

Mercredi le 24 mars, la Caisse Populaire de Corbeil Ltée recevait la visite de la caissière de St-Jean, Mlle Fernande Caron, ainsi que le gérant de la Caisse Régionale, M. J. A. Pharand. Leur visite est due à la demande de l'inspecteur du gouvernement afin d'aider à l'installation d'un système de comptabilité plus propice à leur Caisse.

Nous espérons pouvoir donner un rapport plus complet de leur visite la semaine prochaine.

North Bay. Ont. (D.N.C.)

La Caisse Populaire St Vincent-de Paul de North Bay, enregistra une belle augmentation durant les premiers mois de l'année 1954. On prévoit que cette Caisse doublera son actif cette année. Après un long silence, les directeurs redeviennent plus intéressés. Espérons que les autres Caisses suivront cet exemple car nous savons que ce sont des officiers actifs qui font une caisse active.

River Valley, (D.N.C.)

Le tirage du COOL pour la Pontiac Sedan 1954 tire à sa fin. C'est jeudi le 25 mars, à River Valley que le billet chanceux sortira. Il y aura dabord le tirage d'un bon nombre de billets pour l'auto qui seront téléphonnés directement à Ottawa et de là on fera le tirage de un billet parmi tous ceux de la province et celui-là sera l'heureux gagnant. Le deuxième tirage local sera pour un prix en argent de $100.00 offert pour la paroisse de River Valley. Le journal L'Ami du Peuple annoncera les gagnants la semaine prochaine.

Sudbury, Ont.

Mme Stella Philippe, épouse de M. Alphonse Philippe, commissaire de Crédit est actuellement à l'hôpital St-Joseph. Les officiers et le personnel de la Caisse P. St-Jean lui offrent un prompt rétablissement.

Jeudi dernier, je manquais mon autobus pour me rendre à mon travail, à cause d'une annonce qui attirait ma curiosité vers le bureau de la Caisse Populaire St-Jean de sur la rue King. Voici comment cette annonce se lit:

"A tous les sociétaires les directeurs vous font part d'un changement important en ce qui concerne les heures de bureau de votre Caisse Prenez-en bien note"

Le circulaire continue démontrant le pourquoi du nouvel horaire. "Service et Sécurité".

D'après le nouvel horaire, la Caisse donnera trois heures de service de plus à ses sociétaires, puisque le bureau restera ouvert toute la journée les mercredis et fermera toute la journée les samedis.

Cependant, le circulaire à l'affiche fait remarquer que la Caisse restera ouverte les mardis et vendredis soirs de 7 à 8 p.m.

A titre de correspondants pour notre Seul Journal Français du nord de l'Ontario je me permettrai prochainement de donner mon opinion personnelle au sujet de ces nouvelles heures de la Caisse St-Jean.

Etant sociétaire de cette Caisse, je crois avoir le droit de me prononcer en faveur ou contre l'attitude de directeurs actuels que j'ai élu par mon vote lors de l'assemblée annuelle. Ma Caisse Populaire restera toujours mon institution bien à moi, même si je n'ai pas beaucoup d'argent soit en parts ou en épargne.

Entendu Ici et Là

Rue Whissel:

Je suis contente que la Caisse ferme le samedi, parce que j'étais toujours inquiète pour tout l'argent qui restait dans le coffre-fort en fin de semaine. Oui, mais maman, tout l'argent est assuré ce qui devrait enlever toute inquiétude. C'est très bien mais il est toujours préférable de prévenir que de guérir.

Angle des rues Queen et Clinton:

Est-ce vrai que les Caisse Populaires auront une assurance sur les prêts et les parts? Je n'en ai pas entendu parler, mais je pense bien que se serait une bonne chose.

J.T.P.

En face de la National:

J'ai reçu mon chèque d'impôt aujourd'hui, et, sais-tu ce que j'ai décidé de faire avec, Non! je suppose que tu vas payer tes dettes avec. Ah, non mon vieux, j'ai des dettes, mais mon chèque, je va le déposer à mon compte de parts sociales à la Caisse pour la bonne et simple raison, que si on ne m'avait pas retenu ce $219.17 sur mes salaires durant l'année, je n'aurais pas aujourd'hui et j'aurais vécu la même chose. Donc, je m'en servirai pour ma propre sécurité en prenant des parts avec et aussi pour monter le gros thermomètre qui me fait toujours penser que ça fait 4 ans que j'ai seulement qu'une petite part à ma Caisse.

Je pense que je vais suivre ton idée. C'est plein de bon sens.

R.A.M.

Rue Principale, Chelmsford, Ont.

Qu'est-ce que ça veut bien dire cette expression suivante qu'on voit souvent dans nos bureaux de Caisse ou de coopératives: "Un Homme seul ne peut rien, Ensemble, Nous pouvons Tout".

X.F.G.

Alban, Ont.

M. Alain Major président de la Caisse d'Alban est de passage au bureau de la Caisse Régionale.

CONCERT A L'ECOLE DE L'ASSOMPTION PRESENTE PAR

— suite de la page 4 —

Musique,

ont de le difficulté à rencontrer de la concurrence. Il faut deux bonnes équipes dit-il pour une bonne partie, et il semble que lorsqu'on présente notre équipe, les autres refusent de jouer. Nous avons raison d'être fiers de nos jeunes artistes et de ceux qui travaillent à les préparer.

M. Millette termina en remerciant les parents d'être venus assister à ce réveillon d'artistes. Il remercia aussi l'Amicale Bruyère d'avoir fourni aux gens l'occasion d'assister à une telle soirée.

La soirée se termina par le chant de O Canada.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

En 1949, les Français invitaient le jeune empereur Bao-Dai d'Indochine à rentrer dans son pays natal, au moment ou la France était menacée de perdre les Etats associés aux rebelles du Viet-Minh. On fit pression sur lui pour qu'il mène, à la tête de son peuple, la lutte contre le péril communiste.

L'entente avait plutôt l'air bizarre, car pendant la dernière guerre mondiale, Bao-Dai collabora avec les Japonais et le régime du maréchal Pétain. On savait également que le jeune monarque attachait beaucoup plus d'importance aux tables où on lance des dés à jouer plutôt qu'à celles ou s'étalent des documents diplomatiques ou des cartes militaires. Bao-Dai manifestait aussi un penchant très net pour les rapides voitures de course et les jolies femmes et semblait les préférer à la lourde tâche de régner sur son peuple.

Mais il ne faudrait pas lui rejeter entièrement le blâme sur le dos. Bao-Dai n'avait que 19 ans lorsqu'il monta sur le trône de ses ancêtres, il y a vingt-deux ans. Possédant une excellente formation et une connaissance remarquable des ques-

— Suite à la page 8 —

Thé à St-Jean-de-Brébeuf

On demande aux paroissiens de ne pas oublier le thé de dimanche le 28 mars à la salle Lalande, organisé par un groupe de dames sous la direction de Mme Adolphe Pitre de la rue St-Georges.

CHELMSFORD

M. Joseph Tourigny de Sudbury a visité sa soeur et son beau-frère M. et Mme Hector Alie dimanche dernier. Il était accompagné de son épouse et de son fille Clovis ainsi que de la femme de ce dernier et de leur petite Suzanne.

M. Odilon Beaulieu est parti mardi pour Ottawa où il doit séjourner quatre mois.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

La Saison Change....

CHANGEONS DE CHAPEAUX

Le Borsalino
Pour l'homme chic
TOUTES LES GRANDEURS
$20.00 à $30.00

Il vous faut un nouveau Biltmore
LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS

Toutes les grandeurs - dans les prix de $5. à $15.00

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641